

Le Kakawi

Volume 33, numéro 3

Février 2013



Publié par le Club des ornithologues du Bas-Saint-Laurent inc.

**FAITS SAILLANTS DE L'AUTOMNE 2012
ET COMPTE RENDU DES OBSERVATIONS DE L'AUTOMNE 2011**

LE KAKAWI

Vol. 33, no 3

Février 2013

Le Club des ornithologues du Bas-Saint-Laurent inc. est un organisme sans but lucratif fondé en 1979. Ses principaux objectifs sont de faire connaître les oiseaux et de contribuer à leur conservation. Plusieurs activités sont organisées au gré des saisons sur tout le territoire bas-laurentien.

Les administrateurs et administratrices pour l'année financière 2012-2013 sont :

Jean-Pierre le Bel	président
Claire Douville	vice-présidente
Louise Lefebvre	trésorière
Jacques Larivée	secrétaire
Alexandre Ancil	administrateur
Pierre Fradette	administrateur
Myriam McCarthy	administratrice
Rita St-Laurent	administratrice

Le Kakawi est réalisé par plusieurs bénévoles, les voici :

Rédacteur en chef: Jacques Larivée

Mise en page: Christian Charest

Production du compte rendu saisonnier:
Jacques Larivée

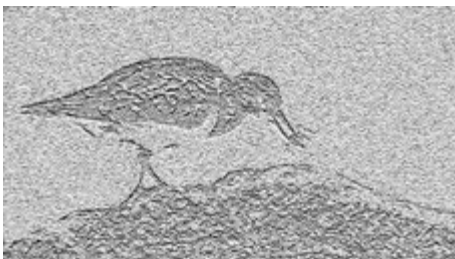
Saisie des feuillets: Robert LeBrun,
Rita St-Laurent, Jacques Larivée

Articles et chroniques: Marco Beaulieu,
Dominique Berteaux, Hugues Deglaire,
Réjean Deschênes, Denis Desjardins, Steve
Dumont, Jacques Larivée, Lise Pelletier, Louise
Lefebvre et Rita St-Laurent.

Comité de lecture: Claire Douville,
Jean-Pierre le Bel et Louise Lefebvre

Expédition: Claire Douville

**Le contenu du Kakawi ne peut être reproduit
sans l'autorisation écrite du rédacteur en chef.**



[Crédit photo de la page couverture
Bienvenue !](#)

Au sommaire

<u>Le mot du président</u>	3
<i>Jean-Pierre le Bel</i>	
<u>Le mot du rédacteur en chef</u>	4
<i>Jacques Larivée</i>	
<u>Les faits saillants de l'automne 2012</u>	5
<i>Louise Lefebvre et Rita St-Laurent</i>	
<u>Le parcours ornithologique de Marco Beaulieu</u>	7
<i>Marco Beaulieu</i>	
<u>Les recensements de Noël 2012</u>	10
<u>Bretelles pour jumelles</u>	12
<u>Abonnez un (e) ami (e) !</u>	13
<u>Le compte rendu des observations de l'automne 2011</u>	14
<i>Jacques Larivée</i>	
<u>Oies des neiges</u>	18
<u>Puffin des Anglais</u>	23
<u>Grand Chevalier</u>	28
<u>Bécasseau de Baird</u>	33
<u>Tourterelle turque</u>	38
<u>Moucherolles à ventre roux</u>	43
<u>Paruline couronnée</u>	48
<u>Le déclin de la nature</u>	55
<i>Dominique Berteaux</i>	
<u>Le déclin du Bécasseau maubèche</u>	57
<u>Le parcours ornithologique de Jean-Pierre le Bel</u>	59
<i>Lise Pelletier</i>	
<u>Devin?</u>	64
<i>Hugues Deglaire</i>	
<u>Des feuillets S.V.P.</u>	66
<u>Photos</u>	67



 COBSL, Case postale 66, Rimouski (Québec) G5L 7B7
 cobsl@globetrotter.net
 Réseau Info-Oiseaux: parulaine@yahoo.ca
 www.libertel.org/cobsl
 <http://fr.groups.yahoo.com/group/COBSL/>

Le mot du président

Lors de la dernière Assemblée générale annuelle du club des ornithologues du Bas-Saint-Laurent, six postes du conseil d'administration étaient en élection. Le mandat de Claire Douville, Louise Lefebvre, Rita St-Laurent et Pierre Fradette a été renouvelé et deux nouvelles personnes se sont jointes au conseil, soit Myriam McCarthy et Alexandre Ancil. Les postes de Jacques Larivée et de Jean-Pierre le Bel n'étaient pas en élection. Je souhaite la bienvenue aux nouvelles et aux nouveaux élus et je remercie les deux administrateurs qui nous ont quittés, soit Jean-Maurice Turgeon et Jean Veillette pour leur participation à la vie du club au cours des dernières années.

Le rôle de chaque administrateur est précisé à la première page du Kakawi. J'ai accepté le poste de président, mais en contrepartie la rédaction du Kakawi se fera sous la supervision de Jacques Larivée.

Nous aurons au cours de la prochaine année à faire une rétrospective des diverses activités du club et nous avons déjà abordé à ce moment-ci la pertinence de renouveler notre site Web.

Lors des prochains numéros du Kakawi, je porterai à votre connaissance les divers dossiers traités par votre conseil d'administration.

Bonne lecture,

Jean-Pierre le Bel

Président du COBSL

cobsl@globetrotter.net



Marouette de Caroline, Jean Roy

Le mot du rédacteur en chef

Je retrouve une activité que j'ai pratiquée pendant plusieurs années. Elle consiste à préparer tout le matériel nécessaire à la production d'un numéro du Kakawi. Il s'agit d'une entreprise de relations humaines et de communication. Au départ, tout semble simple : il faut obtenir des articles et des photographies. Cependant, la communication humaine n'est pas une science exacte et les auteurs ont autre chose à faire que de penser au Kakawi. Il faut donc demander, solliciter, coordonner, encourager.

N'allez pas croire que c'est un travail ingrat. Il s'agit de plusieurs actes d'amour des oiseaux qui s'entrechoquent dans des bruits de claviers, de papier, de caméras, de générosité et qui se cristallisent pour donner naissance aux textes que nous vous proposons. Comment ne pas s'émerveiller lorsque vient le temps de rendre présents des événements passés, des histoires, des observations, des œuvres et même des vies afin de les propulser vers un futur à peine imaginable?

Je ne suis pas perdu dans cette forêt de 33 ans qu'est Le Kakawi, car je marche dans des sentiers qu'a très bien entretenus ou qu'a ouverts mon prédécesseur, Jean-Pierre le Bel. En effet, Jean-Pierre a redonné à notre petite revue un élan de fraîcheur et un surcroît de tonus qui en font un véhicule de notre temps. Je ne suis pas perdu, car je sais que Christian Charest polira le cristal un peu brut que je lui transmettrai pour en faire des versions de papier et électroniques étincelantes.

Enfin, je sais que je ne suis pas seul. Il existe au COBSL un comité Kakawi qui évalue le dernier numéro publié et planifie celui à venir. Claire Douville participe à ce comité en plus des deux hommes que je viens de nommer. Il existe également un très beau groupe d'observatrices et d'observateurs qui contribuent au Kakawi par leurs observations, leurs photos, leurs articles et les histoires de vie qu'ils acceptent de partager. J'invite toute personne intéressée à contribuer à la création bénévole de cette œuvre collective à m'écrire un mot.

Jacques Larivée
jlarive@cgocable.ca



Moucherolle à ventre roux, Yvon Boulanger

Les faits saillants de l'automne 2012

Louise Lefebvre et Rita St-Laurent

Oie rieuse

Un individu est observé à Saint-Ulric le 24 octobre (H. Deglaire), puis à Pointe-au-Père le 16 novembre et à Rimouski le 29 novembre (P. Fradette). Cette dernière mention constitue une nouvelle date d'observation automnale tardive.

Oie de Ross

Le 23 octobre, une oie a été observée à Rimouski aux Sentiers du littoral (R. St-Laurent, M. Beaulieu et G. Gendron), puis revue le 25 et le 26 octobre par d'autres observateurs.

Canard siffleur

Quatre individus sont découverts à Sainte-Luce, au quai de l'Anse aux Coques le 3 novembre (P. Fradette) et cette mention constitue le nouveau nombre d'individus maximum automnal.

Plongeon du Pacifique

Le 28 août, un mâle en plumage nuptial est identifié sur la Traverse de Trois-Pistoles (F. Dion et R. Dion).

Puffin des Anglais

Sur la Traverse de Trois-Pistoles, deux individus sont observés le 9 août (S. Rioux).

Océanite cul-blanc

Un océanite est découvert à Pointe-au-Père le 4 novembre (D. Ruest).

Grand cormoran

À Rivière-Hâtée, un individu est observé le 7 novembre (R. et L. St-Laurent).

Grue du Canada

Deux grues sont mentionnées à Saint-Elzéar-de-Témiscouata le 2 septembre (R. Deschênes), une autre le 17 octobre au site d'enfouissement de Rimouski (R. Pitre) et une immature le 1^{er} novembre entre Sainte-Luce et Sainte-Flavie par le même observateur.

Talève violacée

Le 21 octobre, un individu est découvert sur la rive gauche de l'embouchure de la rivière Rimouski (G. Proulx, M. Therriault et plusieurs observateurs), puis a été revu jusqu'au 23 octobre. C'est la première année où cette espèce est observée en automne sur le territoire du COBSL.

Barge marbrée

Le 9 août, cette barge est remarquée à la halte du Gros-Ruisseau (P. Otis et F. Lachance) et revue le lendemain (D. Ruest).

Bécasseau roussâtre

Ce bécasseau est observé le 31 août à Pointe-au-Père (G. Proulx et M. Therriault) et trois individus sont identifiés à l'île aux Basques le 2 septembre (A. Déry et L. Roy).

Phalarope de Wilson

Le 18 août, un individu est découvert à la réserve nationale de L'Isle-Verte (P. Dunn et K. Saint-Jean).

Phalarope à bec large

Trois individus sont identifiés sur la Traverse de Trois-Pistoles le 23 août (S. Denault).

Mouette de Sabine

Le 21 septembre, cette mouette est observée sur la Traverse de Trois-Pistoles (A. Anctil, et autres). Cette espèce est revue sur la même traverse le 7 octobre (J. McKindsey).

Mouette pygmée

Un individu est remarqué sur la Traverse de Trois-Pistoles le 27 septembre (F. Dion et R. Dion).

Sterne caspienne

Au port de Cacouna, deux sternes sont observées le 14 août (F. Baril).

Sterne royale

Le 22 août à Sainte-Luce cette sterne est identifiée (R. Houde). Il s'agit de la première mention de l'Est du Québec.

Macareux moine

Par deux fois sur la Traverse de Trois-Pistoles est reconnu ce macareux, le 12 et le 27 septembre (F. Dion et R. Dion).

Coulicou à bec jaune

Le 15 septembre, ce coulicou est trouvé au Bic (L. Masson).

Pic à ventre roux

À Sainte-Luce, un individu est observé le 28 novembre (G. Lavoie).

Viréo aux yeux blancs

Le 15 octobre, à Varennes-sur-mer (Rimouski) un individu est identifié (G. Gendron).

Hirondelle à front brun

À Routhierville, à l'entrée du chemin Milnikek, deux individus sont observés le 14 novembre par A. Couture. Cette mention constitue une nouvelle date d'observation automnale tardive.

Troglodyte des marais

Le 7 novembre, ce troglodyte est découvert au marais de Sacré-Cœur à Rimouski (D. Ruest). Il s'agit de l'observation automnale la plus tardive de l'espèce sur le territoire du COBSL.

Gobemoucheron gris-bleu

Sur la rue des Fleurs à Rimouski, un individu est identifié le 9 septembre (D. Ruest).

Traquet motteux

Le 17 septembre, un individu est découvert à la marina de Rimouski-Est (J. Roy) et y est revu jusqu'au 21 septembre. Un individu différent est présent à l'embouchure de la Rivière du 25 au 27 septembre.

Grive des bois

Un individu est observé à Saint-Eusèbe le 18 août (M. Beaulieu).

Paruline à ailes bleues

Un individu est observé aux Sentiers du littoral de Rimouski le 1^{er} septembre (D. Ruest) et un autre aux Jardins de Doris de Matane (J. Beaulieu et F. Viau).

Piranga à tête rouge

Une femelle est observée à Saint-Ulric par Christian Bélanger le 18 novembre.

Bruant des plaines

Un individu est observé le 9 septembre aux sentiers du Littoral à Rimouski (G. Gendron).

Mon parcours ornithologique

Marco Beaulieu

De quelle façon, ai-je bien pu commencer à m'intéresser aux oiseaux? C'est une question qui, pour certains, est relativement facile à répondre, car c'est souvent un événement précis qui a éveillé cet intérêt chez eux. Pour moi, c'est très difficile de dire exactement quand j'ai commencé à m'intéresser aux oiseaux, puisque j'ai l'impression que j'ai toujours été captivé par ces petites bêtes à plumes. Pour répondre adéquatement à mon interrogation, j'ai dû amorcer une réflexion et faire appel à mes plus lointains souvenirs. J'ai découvert que les oiseaux m'ont effectivement toujours fasciné et que ce sont différents événements qui m'ont permis d'approfondir ce désir de mieux les connaître. Dans les lignes qui suivent, je vous livre le fruit de mon questionnement...

Mes origines et celle de ma passion pour les oiseaux

Je suis natif de Saint-Eusèbe et j'ai grandi sur la ferme familiale, ce qui m'a donné la chance, en très bas âge, d'être mis en contact avec les animaux et la nature. J'étais un petit garçon qui voulait toujours jouer dehors et je ne manquais pas une seule occasion de me promener dans la forêt. Pendant mon enfance, j'aurais bien aimé mettre des noms sur les oiseaux que j'observais et qui me fascinaient, mais mon entourage ne les connaissait pas plus que moi et la bibliothèque de mon école primaire ne comportait aucun livre sur la faune ailée du Québec. Malgré cela, les oiseaux continuaient de me captiver.

Puis vers 1980, lorsque j'avais dix ans, j'ai eu la chance de trouver dans une librairie deux livres sur les oiseaux du Québec : « Les oiseaux d'hiver au Québec » de Peter Lane et le « Guide des Oiseaux d'Amérique du Nord » de Robbins et collaborateurs. Ces deux ouvrages ont été déterminants pour moi, puisque je pouvais désormais nommer les oiseaux que je voyais à l'aide des jumelles de mon père qui devinrent rapidement les miennes. De plus, le livre de monsieur Lane montrait comment attirer les oiseaux à l'aide de mangeoires, chose que je me suis empressé d'expérimenter et que je n'ai jamais cessée depuis.

Mon apprentissage autodidacte s'est poursuivi au secondaire grâce, entre autres, à la bibliothèque de l'endroit qui comptait quelques livres sur les oiseaux d'ici. Parallèlement, j'achetais presque tous les livres d'ornithologie au même rythme qu'ils étaient mis sur le marché. Lentement, mais sûrement, je développais mes connaissances en ornithologie et mes habiletés à reconnaître la majorité des oiseaux que je voyais et que j'entendais. À cette période, j'avais comme ambition de faire de l'étude des oiseaux un futur travail, mais différents événements m'ont fait choisir un autre domaine tout aussi intéressant. Maintenant, et depuis près de vingt ans, je suis technicien forestier pour une entreprise privée qui œuvre dans l'ouest du Bas-Saint-Laurent. Tout compte fait, j'aime cet emploi, puisque je suis très souvent à l'extérieur, ce qui me permet d'avoir des liens étroits avec la faune ailée, mais aussi avec tout ce qui touche les sciences naturelles.

Mes implications en ornithologie

Une étape importante dans mon cheminement d'observateur d'oiseaux a été mon adhésion au Club des ornithologues du Bas-Saint-Laurent au milieu des années 80. À ce moment, la découverte de la publication « Le Kakawi » met fin à mon isolement de novice en ornithologie. Dès lors, je commence à inscrire toutes mes observations sur des feuillets, chose que je fais rigoureusement depuis ce temps. Plus tard, je guide ma première excursion chez moi, « Les parulines chez Marco », une activité très populaire en raison de la grande diversité d'oiseaux que l'on pouvait rencontrer sur un petit territoire. Il n'était pas rare d'observer plus de 80 espèces en une seule occasion, dont le Canard branchu, le Piranga écarlate, le Tyran huppé, l'Oriole, le Merlebleu et une vingtaine d'espèces de parulines! Malheureusement, cette activité a dû être abandonnée depuis. Par contre, je continue de guider, à l'occasion, des sorties pour le club dans l'ouest du Bas-Saint-Laurent.

En plus de contribuer de façon non négligeable à ÉPOQ (Étude des Populations d'Oiseaux du Québec), j'ai participé et je le fais encore à de nombreux projets concernant différents aspects de la protection des oiseaux et l'amélioration des connaissances que nous en avons, tels que le projet FeederWatch (depuis 1989), le Projet de

rétablissement du Canard branchu (depuis 1996), l'Inventaire des hiboux nocturnes du Québec (depuis 2008) et le deuxième Atlas des oiseaux nicheurs du Québec. Ce dernier projet occupe tous mes temps libres pendant la saison de reproduction des oiseaux.

Mes sites d'observations préférés

J'aime particulièrement le Témiscouata et Saint-Eusèbe est l'endroit que je connais le plus, car c'est là que j'ai commencé à observer les oiseaux. Le lac Témiscouata, près de Cabano, est particulièrement intéressant surtout au printemps et à la fin de l'automne. Cela s'explique, en partie, par la présence d'oiseaux de l'estuaire du Saint-Laurent qui s'y trouvent lors des migrations, même si le lac est loin dans les terres. En hiver, Dégelis est un incontournable, puisque l'eau de la rivière Madawaska reste libre de glace, ce qui favorise l'hivernage de plusieurs espèces aquatiques. Vient ensuite Cacouna; le fleuve et le marais avec leur grande diversité. En périodes de migrations, je peux rester sur la montagne de Cacouna de longs moments à scruter le fleuve, à la recherche d'oiseaux de passage. Enfin, tant de sites sont attrayants et plusieurs autres restent à découvrir. C'est ce dernier élément qui m'intéresse particulièrement.



Espèces particulières

Marco Beaulieu à Cacouna, mars 2012

Je me « spécialise » dans les oiseaux forestiers en général, leur identification et leurs comportements ont de moins en moins de secrets pour moi. Malgré le temps qui passe, la Mésange à tête noire reste mon oiseau fétiche, puisque c'est le premier oiseau qui m'a vraiment poussé à découvrir son identité. Enfant, je croisais des groupes de mésanges qui semblaient vouloir m'accompagner lors de mes promenades en forêt, je les trouvais très charmantes et très peu farouches. De plus, la famille des parulines continue de m'étonner par sa grande diversité. C'est toujours un défi de les reconnaître à l'aide de leurs chants variés, mais surtout de les identifier en automne, en raison de la complexité des différents plumages rencontrés à cette période de l'année. Malgré mon affection pour l'avifaune forestière, j'aime bien observer les oiseaux associés au fleuve afin d'apprendre à mieux les connaître.

L'importance des oiseaux dans ma vie

Avec le recul, je constate que l'ornithologie a influencé ma vie de façon considérable. D'abord, par mon choix de carrière. Même si je voulais être un ornithologue professionnel, le choix de la foresterie s'est avéré compatible avec l'ornithologie. Même aujourd'hui, il arrive que d'autres possibilités professionnelles me soient offertes, mais le travail en plein air, en compagnie d'oiseaux, est une priorité pour moi. Ensuite, les oiseaux m'ont aidé à déterminer l'endroit de ma résidence actuelle. En effet, un critère très important pour choisir l'endroit où me construire une maison a été le potentiel ornithologique du site, un autre critère étant les possibilités horticoles de l'endroit (un de mes passe-temps). De plus, les gens que je fréquente ont, pour plusieurs, un lien avec les oiseaux et, finalement, une grande partie de mes temps libres (congrés, vacances, etc.) est consacrée au loisir ornithologique.

Mes projets concernant les oiseaux

Je veux continuer à me procurer de bons livres et faire le saut dans les nouvelles technologies pour faciliter l'acquisition de connaissances en ornithologie. Pour m'aider à observer la gent ailée, je viens de remplacer mon équipement optique. C'est ainsi que les jumelles Vortex Razor HD 8x42 ont pris la place de mes vieilles Bausch&Lomb 7X35 et que le télescope Vortex Razor HD 20-60X85mm a remplacé mon vieux Spacemaster toujours bon, mais dépassé par la capacité optique nettement supérieure. J'ai choisi cette marque en raison du bon rapport qualité-prix et de la garantie sans condition à vie. J'ai aussi l'intention de faire de la photographie et de découvrir de nouveaux sites d'observations. Concernant ce dernier projet, j'aimerais explorer différents milieux aquatiques de la région, je suis persuadé que plusieurs surprises ornithologiques et herpétologiques (un autre passe-temps) m'y attendent. Pour ce qui est de la photographie, je viens de faire l'acquisition d'un appareil photo Panasonic Lumix FZ200 ; il est certain que je vais faire une place à cette activité et mes photos serviront principalement à documenter mes observations. Enfin, à brève échéance, je veux compléter le plus de parcelles possible au Bas-Saint-Laurent dans le cadre du deuxième Atlas des oiseaux nicheurs du Québec. Ainsi, notre région aurait une couverture beaucoup plus représentative de l'état des populations d'oiseaux contrairement à la première version de l'Atlas publié en 1995.

Voilà mon parcours ornithologique. De toute évidence, les oiseaux m'ont toujours captivé. J'ai appris au fil du temps à mieux les connaître, à les apprécier. En retour, ils ont influencé plusieurs aspects de ma vie et, j'en suis persuadé, le feront longtemps!



Harfang des neiges, Jean Roy

Bruant familier mâle nourrissant, Alberte Brisson

Les recensements de Noël de décembre 2012

Région d'Amqui par Steve Dumont

Voici le compte rendu du 17^e recensement des oiseaux de Noël d'Amqui. Par un temps nuageux et très venteux (rafales à 60 km/h) avec un -4 °C, les 13 joyeux observateurs de la Vallée ont passé 8 heures chacun à scruter nos amis ailés. Avec un total de 41 espèces et de 4130 individus, nous avons pu ajouter 3 nouvelles espèces soit le Pic flamboyant, la Buse à queue rousse et le Moqueur roux.

De plus, nous avons pu apercevoir certaines espèces dignes de mention telles une Buse pattue, un Faucon émerillon, un Épervier brun, trois Pygargues à tête blanche, un Bec-croisé des sapins, huit Juncos ardoisés, trente Vachers à tête brune, cinq Bernaches du Canada, un Fuligule à collier, un Quiscale bronzé, un Plectrophane lapon et deux Cardinaux rouges. Nous avons eu deux records d'individu soit 231 Tourterelles tristes et les 30 Vachers à tête brune. De plus, nous avons eu une troisième année avec un nombre important de Roitelet à couronne dorée avec 3 individus.

Région de la Matanie par Denis Desjardins

Voici le bilan du 17^e recensement des oiseaux de Noël de la Matanie (RON) qui s'est déroulé le 15 décembre 2012. Les conditions météorologiques étaient favorables à la suite de précipitations de 20 cm de neige tombés la veille. La température était de -12 °C et les vents du nord soufflaient entre 15 à 35 km/h. À part le vent en bord de mer, l'élément dérangeant de la journée était le déneigement par les souffleuses à neige. Nous étions 12 participants à parcourir les 8 secteurs du territoire du RON et il y avait 4 participants à leur maison.

Nous nous sommes rassemblés à la brasserie artisanale La Fabrique à 16 h pour faire la compilation de nos observations et raconter nos anecdotes de cette journée de recensement d'oiseaux de Noël. Nous avons recensé 49 espèces, dont deux nouvelles espèces, pour un total de 10 164 individus.

Voici les espèces d'intérêts : Macreuse à bec jaune (26), Macreuse brune (1), Gélinotte huppée (1), Plongeon huard (2), Pygargue à tête blanche (1), Autour des palombes (1), Mouette tridactyle (16), Mésangeai du Canada (3), Sittelle à poitrine blanche (2), Grimpereau brun (2), Roitelet à couronne dorée (6), Merle d'Amérique (2), Plectrophane lapon (1), Bruant à gorge blanche (1), Cardinal rouge (4), Carouge à épaulettes (1), Quiscale bronzé (3), Bec-croisé des sapins (6), Sizerin blanchâtre (4) et Chardonneret jaune (12).

Je tiens à remercier tous les participants qui ont contribué à cette édition 2012 et je tiens à souligner la participation de Steve Dumont d'Amqui ainsi que celle de Pierre Fradette de Rimouski qui se sont déplacés pour se joindre à nous.

Région de Rimouski par Louise Lefebvre

Le samedi 22 décembre 2012 s'est tenu le 35^e Recensement de Noël de Rimouski. Au moins 19 ornithologues y ont participé et 55 espèces ont pu être identifiées, ce qui constitue une diminution par rapport aux deux dernières années records 2011 et 2010 (62 espèces). Le record précédent était de 60 espèces en 2001. Une nouvelle espèce a été observée à une mangeoire de Saint-Anaclet: le Bruant à face noire.

La date du RON trop près de Noël n'a pas permis à tous les ornithologues de la région de participer à l'activité et peut expliquer le nombre faible de participants par rapport aux récentes années. Toutefois, on peut signaler que M. Réjean Deschênes s'est fait remarquer par ses mentions malgré ses multiples pannes de voiture qui l'ont aussi empêché de se présenter au souper.

Une température qui n'envisageait rien de bon en un début de journée exécrable s'est avérée très agréable avec ses 4 °C en après-midi sous un ciel ensoleillé. Le Saint-Laurent était en eau libre, mais très agitée par les vents violents des jours précédents. Le peu de neige au sol a facilité la journée des ornithologues.

Cette année, pour la deuxième fois, la saisie des données a été effectuée en direct sur une application Excel développée par M. Gérard Proulx. L'application fournit simultanément différentes statistiques et est agrémentée de photos d'oiseaux fournies par des membres du COBSL.

M. Jean-Pierre le Bel a animé la soirée du décompte qui suivait le souper organisé par Mme Rita St-Laurent auquel ont participé 21 convives. Autre fait marquant et réjouissant, la relève était bien représentée au RON et au souper par messieurs Jessé Roy-Drainville, Gabriel Couture et Jonas McKindsey.

Région du Témiscouata par Réjean Deschênes

Le 21^e recensement de Noël du Témiscouata fut un succès sur tous les plans. Comme à l'habitude, les 6 observateurs de terrain et les 5 observatrices de fenêtre ont réuni leurs efforts pour observer 42 espèces par cette belle journée du 8 décembre. Il s'agit de deux espèces au-dessus de la moyenne annuelle.

Deux nouvelles espèces ont fait leur entrée, soit le Fuligule à tête rouge (Pierre Fradette) à Cabano et l'Épervier de Cooper (Jessé Roy-Drainville) à Notre-Dame-du-Lac.



Tournepierre à colier, Ghislaine Rivard

Bretelles pour jumelles

Le COBSL est fier de vous offrir pour seulement 25 \$, tous frais compris, les bretelles pour jumelles, au logo du club.

Cet article, conçu pour répartir le poids des jumelles sur les épaules, rendra la période d'observation beaucoup plus agréable.

Pour vous procurer une ou plusieurs paires, veuillez nous transmettre le bon de commande ci-dessous, accompagné de votre chèque.

Merci de votre encouragement !



BON DE COMMANDE

Nombre d'article(s) () x 25\$ = \$

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Code postal _____

Payable par chèque au COBSL, C.P. 66, Rimouski (Québec) G5L 7B7

Abonnez un (e) ami (e)!



COBSL

C.P. 66
Rimouski (QC) G5L 7B7

 cobsl@globetrotter.net

Nom : _____
Prénom : _____
No et rue : _____
Ville : _____
Code postal : _____
Téléphone : _____
Courriel: _____

☐ Je désire recevoir la liste des activités et Le Kakawi par courriel.
(L'accès à Internet haute vitesse est recommandé pour une bonne réception
du fichier PDF du Kakawi)

Cotisation

Membre étudiant	Tarif / an 16 \$:	_____
Membre régulier	Tarif / an 20 \$:	_____
Membre familial	Tarif / an 22 \$:	_____
Tarif à vie	300 \$:	_____
Don :		_____
Total :		_____

Tarif familial : nom des membres de la famille

☐ Je ne veux pas que mes coordonnées apparaissent
sur la liste des membres.

☐ Je désire des **Feuillets d'observations quotidiennes.**

Le compte rendu des observations de l'automne 2011

Jacques Larivée

*Il faut être un observateur;
si une personne n'observe pas et ne voit pas
ce qui a lieu dans la nature,
elle aura de la difficulté à comprendre ce qui s'y passe.*

Ernst Mayr cité par Jürgen Haffer
Ornithology, Evolution and Philosophy

Le 17 juin 1833, John James Audubon arrive en vue des côtes de Natashquan après avoir débarqué aux îles de la Madeleine, puis visité le Rocher aux oiseaux. Il note alors dans son journal : « L'air était maintenant rempli de Macreuses brunes; des *millions* de ces oiseaux volaient du nord-ouest vers le sud-est. »¹ Qu'en est-il aujourd'hui? Ces millions d'individus ont disparu. Il existe dans la base de données ÉPOQ une seule mention estivale de 4000 individus observés à Natashquan le 14 juin 1978. C'est peu et insuffisant, mais c'est une partie de la réalité actuelle. Bien qu'il soit arrivé à Audubon d'écrire avec emphase ou de mal identifier une espèce, il est permis de penser que dans le cas présent, il a effectivement observé un très grand nombre de Macreuses brunes au large de Natashquan le 17 juin 1833.

Mais pourquoi peut-il être intéressant de revenir aux observations d'Audubon pour constater que la Macreuse brune semble beaucoup moins abondante aujourd'hui qu'autrefois? Eh bien, parce que rien ne vaut un point de référence pour évaluer la situation présente. En écrivant cela, je pense aux oiseaux de rivage qui nous visitent chaque automne et où je crains un déplacement de référence.

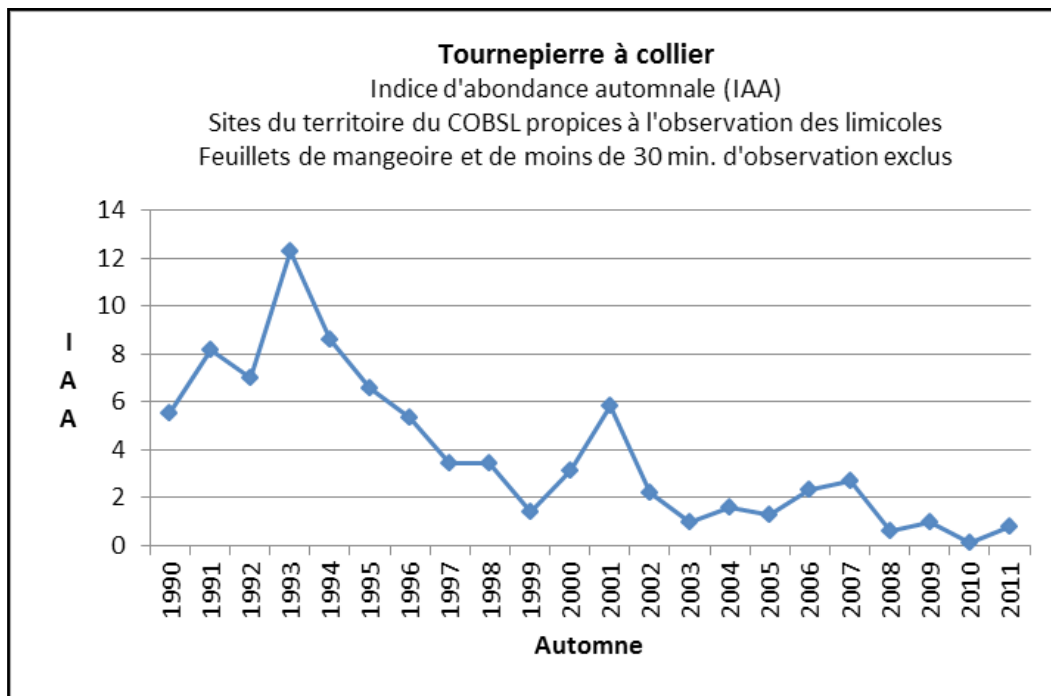
Un déplacement de référence (parfois nommé glissement de référence, *shifting baseline* en anglais) est un type de changement de la façon de mesurer un phénomène, par comparaison à des données de référence antérieures, qui elles-mêmes peuvent représenter des changements significatifs d'un état encore plus ancien du même phénomène. Nous devons ce concept au scientifique Daniel Pauly², un spécialiste des pêcheries. Pauly a développé cette idée en lien avec la gestion des pêcheries où les scientifiques de la pêche ne parviennent pas toujours à identifier le bon « niveau de référence de la taille de la population » (par exemple, quelle était l'abondance de la population d'une espèce de poisson avant l'exploitation humaine?) et acceptent de travailler en utilisant une base de référence décalée. Il a décrit la façon dont des pêcheries radicalement appauvries ont été évaluées par des experts qui ont utilisé comme référence l'état des stocks au début de leur carrière, plutôt que de considérer l'état des populations de poissons avant la pêche. C'est ainsi que de fortes baisses des populations sur de longues périodes de temps sont masquées. C'est également ainsi qu'une perte de perception du changement se produit lorsque chaque génération de chercheur redéfinit ce qui est « naturel ».³

Pour tenter d'illustrer ce concept, je propose de considérer le cas des observations automnales du Tournepierré à collier sur le territoire du COBSL.

1 Audubon, Maria R. 1994. Audubon and his Journal. Dover. Vol. 1, p.364.

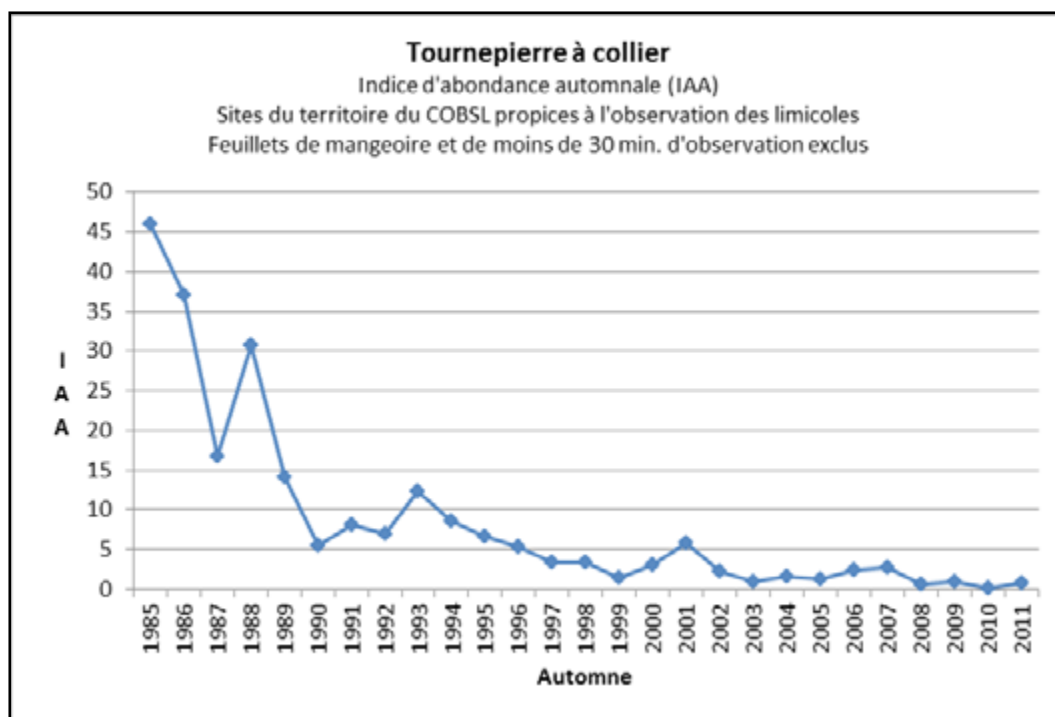
2 Pauly, Daniel (1995). **Anecdotes and the shifting baseline syndrome of fisheries**. Trends in Ecology and Evolution, 10(10):430.

3 J'écris ce texte à partir d'une traduction de l'article « Shifting baseline » publié par Wikipédia sur http://en.wikipedia.org/wiki/Shifting_baseline (version du 23 janvier 2013).



Comme le montre le graphique précédent, en considérant les observations automnales du Tournepierre à collier enregistrées dans la base de données régionale du COBSL entre 1990 et 2011, on peut conclure que l'espèce est observée en nombres de plus en plus petits. Cependant, ce déclin prend une tout autre signification lorsqu'on inclut les observations de la période 1985-1989, comme le montre le graphique suivant.

La pointe de la moyenne de 12 individus par feuillet en 1993 devient presque banale lorsqu'on la compare aux 45 individus par feuillet de 1985. De plus, il est très probable que la même constatation émergerait si nous disposions des observations de 1950 à aujourd'hui et encore plus de 1833 à aujourd'hui!



Vous pourrez constater à la lecture de ce compte rendu que j'ai accordé une fois de plus une attention particulière aux observations des limicoles, car la situation me semble dramatique pour plusieurs espèces. Le temps n'est pas loin où des espèces comme le Bécassin roux, le Tournepipier à collier ou le Bécasseau à croupion blanc ne seront pas observées chaque automne.

Le temps qu'il a fait

Selon le site web Climat-Québec⁴, *L'automne 2011 a été extrêmement doux au Québec. Sur les régions au sud du 50e parallèle, les températures moyennes ont atteint ou dépassé les extrêmes historiques, ces extrêmes datant, pour la plupart, de 2001. Les anomalies de température pour l'automne 2011 oscillent autour de +3.7 °C (maximum de +4.2 °C à Québec), et les anomalies standardisées, autour de +2.5 écarts-types (maximum : +3.3 écarts-types à Mont-Joli). Signe de cette douceur, les indices de gels ont été deux fois moins élevés qu'à la normale au niveau du nombre de nuits avec gel et du cumul des degrés-jours de gel. Rappelons que la fréquence et l'intensité du gel sont des conditions importantes pour la transition vers l'hiver. En effet, ils influencent la formation des glaces et l'établissement d'un manteau de neige au sol. Un déficit de gel retardera donc les glaces et la neige, ce qui, en retour, favorisera davantage le phénomène compte tenu de la chaleur transférée de l'eau et du sol vers l'atmosphère en l'absence d'un « couvercle » sur ces sources de chaleur. À ce sujet, la superficie des glaces sur les Grands Lacs et la baie d'Hudson était en deçà de 50% de la normale à la fin de l'automne (source: Centre canadien des Glaces).*

Au niveau des précipitations, l'automne 2011 a été légèrement sec avec des quantités de précipitation atteignant 70% de la normale, ou un déficit de 30%. Mais ce déficit est principalement dû à la neige qui n'a atteint que 20% à 45% de la normale alors que la pluie, elle, a été plus proche de la normale ou légèrement supérieure. Par ailleurs, le nombre de jours où il a plu ou neigé a, aussi, été en dessous de la normale, avec des valeurs autour de 75% de la normale. Mais ce déficit est surtout attribuable au faible nombre de jours avec chute de neige plutôt qu'au nombre de jours avec chute de pluie qui, lui, fut proche de la normale.

Cet automne « extrêmement doux » a généré de nombreux cas de nidification tardive, trop nombreux pour qu'ils soient tous présentés dans ce compte rendu. Sachez cependant qu'ils apparaîtront tous dans la prochaine version de la Synthèse des observations d'oiseaux du territoire du COBSL.

L'effort d'observation

Si la récolte d'observations de l'automne 2010 fut à ce moment la meilleure du COBSL (1 416 feuillets d'observations à ce jour), elle est maintenant passée au second rang avec les 1 430 feuillets de l'automne 2011.

Les noms de 131 personnes apparaissent sur ces feuillets. Marco Beaulieu, l'observateur le plus actif du COBSL et peut-être du Québec, a probablement connu son meilleur automne à vie avec la création de 287 feuillets d'observations en 132 jours. Il est suivi par les sœurs St-Laurent, Rita (211 feuillets) et Lucille (166 feuillets), puis par Réjean Deschênes (148 feuillets) et Louis Masson (196 feuillets).

Statistiques générales				
	Feuillets	Mentions	Mentions par feuillet	Heures d'observation
Ensemble des observations				
Août	321	6 877	21,42	516 h 48 m
Septembre	365	7 458	20,43	654 h 15 m
Octobre	378	6 642	17,57	728 h 24 m
Novembre	366	4 706	12,86	510 h 34 m
Total	1 430	25 683	17,96	2 410 h 01 m
Observations faites aux mangeoires				
Août	15	182	12,13	5 h 55 m
Septembre	4	39	9,75	1 h 30 m
Octobre	13	146	11,23	19 h 35 m
Novembre	38	491	12,92	37 h 50 m
Total	70	858	12,26	64 h 50 m

⁴ <http://www.climat-quebec.qc.ca/home.php?id=accueil&mpn=accueil>

Vient ensuite Pierre Fradette dont le nom apparaît sur 95 feuillets. Un soupçon de pop psychologie laisse entrevoir que chez les mâles, le célibat est favorable à l'observation.

Les observations

Le temps doux a généré une saison ornithologique extraordinaire. L'espèce de la saison est le Moucherolle à ventre roux observé pour la première fois sur le territoire du COBSL (Petit-Matane et Pointe-au-Père). Si l'individu de Petit-Matane n'a pu être revu, celui de Pointe-au-Père était peu craintif et présent pendant quelques jours à un endroit facile d'accès.

Le nombre de mentions unique est également exceptionnel : 28 espèces n'ont été observées qu'une fois. En se basant sur cette statistique et sur le nombre total d'espèces observées, il est possible de calculer qu'il aurait fallu 50 sorties supplémentaires pour découvrir une nouvelle espèce en cette saison.

Profitant du temps doux, plusieurs espèces ont été présentes à des dates très tardives. En voici la liste avec, entre parenthèses, le nombre de jours gagnés par rapport à l'ancienne date d'observation tardive : Oie de Ross (+11), Puffin des Anglais (+2), Aigrette bleue (+86 !), Aigle royal (+9), Barge hudsonienne (+8), Coulicou à bec jaune (+10), Coulicou à bec noir (+22), Colibri à gorge rubis (+19), Merlebleu de l'Est (+12), Paruline à couronne rousse (+2), Bruant des près (+17).

Enfin, des espèces ont été observées en nombres records : Macreuse brune (+720), Grand Héron (+41), Urubu à tête rouge (+3), Phalarope à bec étroit (+11), Phalarope à bec large (+4), Goéland marin (+148), Sterne arctique (+1), Jaseur boréal (+500).

Remerciements

En plus des 131 observatrices et observateurs dont les noms apparaissent en fin de compte rendu et des 12 personnes dont les photos sont insérées dans le texte, 4 personnes ont contribué à la création collective de ce texte : Rita St-Laurent a préparé les feuillets d'observations en papier et Robert LeBrun en a saisi le contenu. Louise Lefebvre et Jean-Pierre le Bel ont relu le texte et suggéré des corrections; je les en remercie bien sincèrement.

Oie des neiges *Chen caerulescens*

Le Bic, 1 ind. le 8 août par L. Masson qui note : *Avec les goélands, se nettoie et a l'air OK, mais plus tard, quand elle se nourrit en marchant, une de ses ailes reste dépliée et pointe au ciel.*

Saint-Mathieu-de-Rioux, 55 ind. le 26 septembre par S. Rioux qui note : *Neuf (9) groupes en migration vers le sud-ouest entendus entre 22 h et 23 h lors d'une période d'écoute nocturne. Le nombre d'oies est probablement largement supérieur au nombre indiqué.*

Lac Castonguay, 125 ind. le 2 octobre par R. Lang.

Le Bic, 3000 ind. le 10 octobre par J.-P. le Bel qui note : *Deux oies portaient un collier alphanumérique jaune avec lettres de couleur noire: RM89 baguée à l'île Bylot en 2009 et PP09 baguée au même endroit en 2008.*

Sainte-Flavie, halte du Gros-Ruisseau, 3000 ind. le 12 octobre par J.-P. le Bel qui note : *Oies des neiges portant un collier alphanumérique jaune (Numéro, site de baguage, année) : A2C8, île d'Ellesmere, 2007; 43 AM, île-aux-Oies, 2008; 75AY, île-aux-Oies, 2009; 41CC, île-aux-Oies, 2009; 36CJ, île-aux-Oies, 2009; RF55, île Bylot, 2009.*

Nazareth, 2 500 ind. le 14 octobre par J.-P. le Bel qui note : *Colliers alphanumériques jaunes : MU82, 2006, île Bylot; 83SR, 2008, Îles-aux-Oies; RR12, 2010, île Bylot; TC45, 2011, île Bylot.*

Cabano, 1200 ind. au repos sur le lac Témiscouata le 16 octobre par M. Beaulieu.

Rimouski, rivière Rimouski, 12000 ind. le 18 octobre par C. Douville qui note : *Groupe en migration vers le sud, en repos à l'embouchure de la rivière Rimouski.*

Mont-Joli, 3500 ind. le 19 octobre par J.-P. le Bel qui note : *Oies avec collier alphanumérique jaune : TT40, île Bylot, 2011; RF55, île Bylot, 2009.*

Sainte-Flavie, halte du Gros-Ruisseau, 200 ind. le 19 octobre par J.-P. le Bel qui note : *Oies avec un collier alphanumérique jaune : MT25, Île Bylot, 2006; A2E6, Île d'Ellesmere, 2007; RR32, Île Bylot, 2010.*

Nazareth, 12000 ind. le 22 octobre par J.-P. le Bel qui note : *Très gros troupeau en face de Rimouski. Colliers alphanumériques jaunes : 14 codes lus et enregistrés au fichier de l'Université Laval : 27AC, 39AM, 11AP, 45AX, 75AY, 14CH, TM22, RT96, RR65, RU49, TU32, TA25, TR42, TR45.*

Nazareth, 7000 ind. le 23 octobre par J.-P. le Bel qui note : *Vingt (20) colliers alphanumériques ont pu être lus et enregistrés à la banque de données de l'Université Laval.*

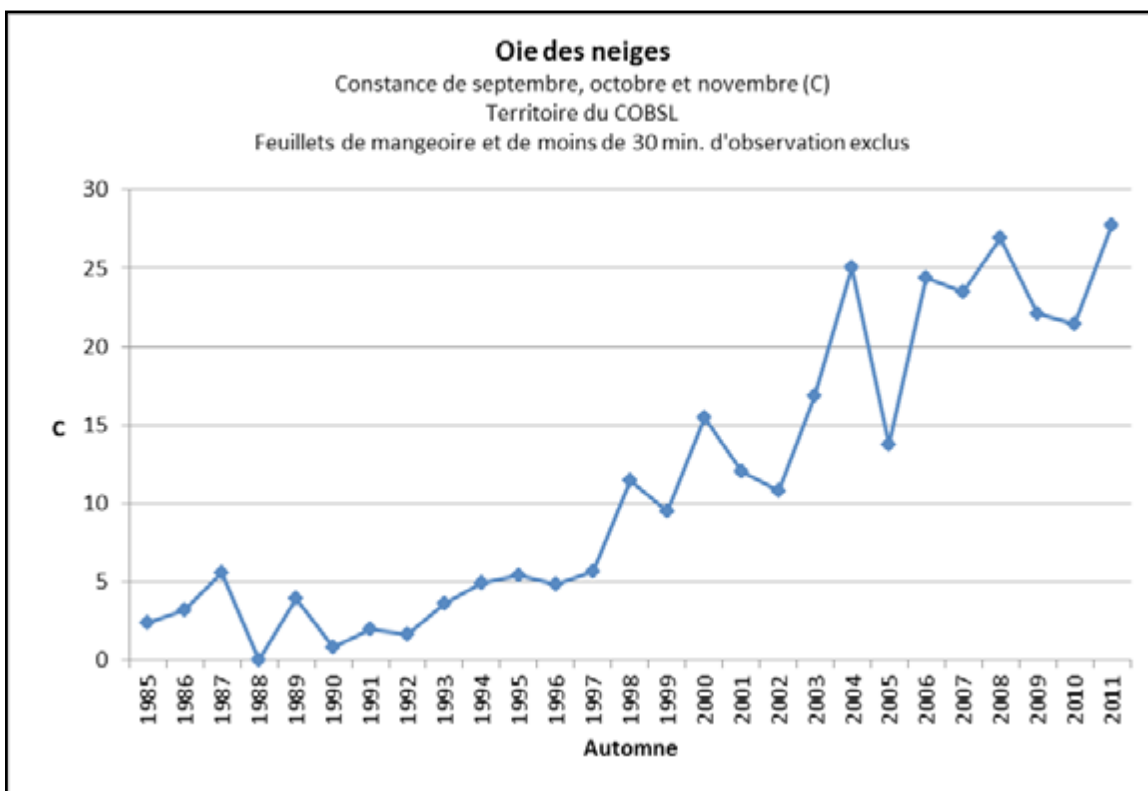
Le Bic, 1000 ind. dont une qui plonge à la vue d'un Pygargue à tête blanche le 23 octobre par L. Masson.

Sainte-Flavie, institut Maurice-Lamontagne, 1500 ind. le 25 octobre par L. Lefebvre qui note : *À l'est de l'Institut Maurice-Lamontagne, posées sur l'estran rocheux près la baie de la rivière Mitis.*

L'Isle-Verte, 18000 ind. le 6 novembre par P. Fradette qui note : *Elles étaient concentrées dans les cultures fauchées à l'ouest (environ un kilomètre) de la rivière Verte, soit loin des regards des harfangs. Une personne résidante de la rue du Quai à L'Isle-Verte m'a affirmé qu'il y avait au moins cinq fois plus d'oies au plus fort de la migration en octobre, soit plus de 100 000 individus.*

Le Bic, 1 ind. le 30 novembre par L. Masson qui note : *Depuis deux semaines, l'oie en voie de réparation se cantonne sur la pelouse près du gros bateau rouge à la pointe aux Anglais. Elle mange du gazon et fait semblant de se replacer les plumes. Un peu sale et un peu maigre.*

NDLR Toutes ces belles mentions automnales sont-elles le reflet de la présence plus fréquente des Oies des neiges sur le territoire du COBSL? La réponse à cette question est « Oui ! », comme le montre clairement le graphique suivant. Observées moins d'une sortie sur 20 il y a 20 ans, elles le sont maintenant lors d'une sortie sur 4.



Nombre de mentions : août 12, septembre 60, octobre 157, novembre 49, total 278

Oie de Ross *Chen rossii*

Marais salé de Rimouski, 1 ind. le 11 octobre par R. St-Laurent et P. Fradette. L'oiseau est revu au même endroit les 14 et 22 octobre par J.-P. le Bel. Enfin, G. Gendron relate l'observation suivante sur le forum COBSL le 16 novembre : *Une série de groupes d'Oies blanches totalisant environ 800 individus ont été observés au-dessus*

du marais de Sacré-Coeur ce matin. Parmi ces groupes, j'ai eu la chance d'observer une Oie de Ross en phase foncée, oiseau de taille nettement plus petite et qui ressortait clairement du groupe. Cette mention constitue une nouvelle date d'observation automnale tardive (ancienne date tardive : 5 novembre 2009 au même endroit par le même observateur).

Nombre de mentions : octobre 4, novembre 1, total 5

Bernache de Hutchins *Branta hutchinsii*

Le Bic, 1 ind. le 10 octobre par J.-P. le Bel qui note : *Petite taille, bec court, coloration de Bernache du Canada. Se tenait avec les Oies des neiges dans l'estuaire de la rivière du Bic.* Le même jour, le même observateur observe 2 ind. à Saint-Valérien : *Se tenaient au champ dans le troupeau d'Oies des neiges. Taille d'un gros canard, bec court, allure générale d'une Bernache du Canada.*

Marais salé de Rimouski, 1 ind. *en compagnie des Oies des neiges* le 11 octobre par P. Fradette. Cet individu est revu au même endroit, dans les mêmes conditions, le lendemain R. St-Laurent et R. Pelletier.

Mont-Joli, 2 ind. le 19 octobre par J.-P. le Bel.

Les Méchins, 1 ind. *de la taille d'un Goéland marin* le 24 octobre par A. Coughlan.

Nombre de mentions : octobre 6

Bernache du Canada *Branta canadensis*

Nazareth, 180 ind. le 11 novembre par J.-P. le Bel qui note : *Un groupe d'environ une centaine se nourrit de feuilles de zostère marine qui sont à la dérive dans une barre de courant. C'est la première fois que je m'attarde à ce comportement alimentaire de la Bernache du Canada dans la baie de Rimouski.*

Nombre de mentions : août 41, septembre 128, octobre 115, novembre 95, total 379

Canard noir *Anas rubripes*

Rimouski, étang de la rue Dollard, 68 ind. *au dortoir* le 1^{er} septembre par R. St-Laurent.

Embouchure de la rivière des Trois-Pistoles, 700 ind. le 10 octobre par D.-J. Léandri-Breton, F. Senez-Gagnon et O. Barden.

Sainte-Flavie, institut Maurice-Lamontagne, 150 ind. le 9 novembre par L. Lefebvre qui note : *Mer calme, les canards sont près du rivage et sont répartis sur environ 500 m tout au long du rivage de l'IML vers la baie de Mitis.*

Rivière-Trois-Pistoles, 1100 ind. le 12 novembre par M. Beaulieu.

Saint-Ulric, J.-P. le Bel observe *une concentration importante* de 600 ind. en face du village le 15 novembre.

Nombre de mentions : août 97, septembre 158, octobre 170, novembre 166, total 591

Canard colvert *Anas platyrhynchos*

Rimouski, étang de la rue Dollard, 49 ind. *au dortoir* le 1^{er} septembre par R. St-Laurent.

Rimouski, 46 ind. le 15 novembre par R. St-Laurent qui note : *Plusieurs individus piétinent sur place dans l'eau sûrement pour faire remonter de la nourriture.*

Sainte-Luce, 273 Rang 2 Est, 5 ind. le 19 novembre par L. Lefebvre qui note : *Une famille complète dans le ruisseau qui coule à travers les champs derrière ma maison.* Cette mention constitue une référence tardive à *Groupe familial* (date tardive actuelle : 15 août 2010 à la forêt refuge du Grand-Lac-Macpès par R. St-Laurent).

Le Bic, 40 ind. le 23 novembre par L. Masson qui note : *Un individu atypique si c'est un Canard colvert : très pâle, de couleur jaune paille-rose saumon avec le dessus du dos blanc. Il se tient avec quatre mâles à la pointe aux Anglais. Entrevu au vol cette semaine et la silhouette est celle d'un Canard colvert presque albinos.*

Nombre de mentions : août 93, septembre 142, octobre 160, novembre 161, total 556

Sarcelle à ailes bleues *Anas discors*

Dernière mention de la saison : Sainte-Flavie, Pointe-aux-Cenelles, 10 ind. le 27 septembre par F. Villeneuve.

Nombre de mentions : août 4, septembre 12, total 16

Canard souchet *Anas clypeata*

Parc national du Bic, *deux mâles et deux femelles* le 25 septembre par J. Ferron et M. Saucier.

Dernière mention de la saison : Cabano, 1 ind. le 11 novembre par M. Beaulieu.

Nombre de mentions : août 3, septembre 12, octobre 5, novembre 1, total 21

Fuligule à dos blanc *Aythya valisineria*

Mention unique : Lac des Aigles, 1 ind. le 8 octobre par M. Beaulieu qui note sur le forum COBSL : *Ce matin, il y avait un Fuligule à dos blanc au quai du parc Natur'Ailes au lac des Aigles. Je joins une photographie de l'oiseau prise en digiscopie.*



Fuligule à dos blanc, Marco Beaulieu

Fuligule à tête rouge *Aythya americana*

Première mention de la saison : Rimouski, rivière Rimouski, 1 ind. le 21 septembre par J. Larivée qui note : *Un mâle en compagnie de Canards colverts; il a la tête rousse du mâle adulte «non breeding» représenté dans le Sibley.* Cet individu sera observé au même endroit jusqu'au 17 novembre (J.-P. le Bel).

Sayabec, parc Pierre-Brodeur, 1 ind. le 7 octobre par P. Fradette, J. Larivée, C. Gauthier et F. Desjardins.

Lac du Gros Ruisseau (Saint-Joseph-de-Lepage), *deux mâles et une femelle* le 9 octobre par J. Roy-Drainville.

Nombre de mentions : septembre 1, octobre 19, novembre 18, total 38

Eider à tête grise *Somateria spectabilis*

Matane, 1 ind. le 15 novembre par J.-P. le Bel qui note : *Une femelle parmi un groupe d'Eiders à duvet. Plus petite, trapue, bec tronqué.*

Matane, 1 ind. le 19 novembre par D. Ruest et G. Gendron.

Nombre de mentions : novembre 2

Arlequin plongeur *Histrionicus histrionicus* (espèce en péril)

Première mention de la saison : Pointe-au-Père, 1 *mâle immature* le 11 octobre par R. St-Laurent et L. St-Laurent.

Le Bic, pointe à Santerre, 1 *femelle* le 27 octobre par A. Coughlan.

Rivière Hâtée, 1 *immature* le 28 octobre par R. St-Laurent et L. St-Laurent.

Pointe-au-Père, Rue du Phare, 1 ind. *de type femelle* le 30 octobre par A. Anctil.

Rimouski, rivière Rimouski, 1 *mâle en plumage d'hiver* le 22 novembre par J. Roy.



Arlequin plongeur, Jean Roy

Nombre de mentions : octobre 5, novembre 1, total 6

Macreuse à front blanc *Melanitta perspicillata*

Rivière-du-Loup, parc de la Pointe, 1000 ind. *en un seul groupe au large de Rivière-du-Loup* le 1^{er} octobre par M. Beaulieu.

Nombre de mentions : août 6, septembre 49, octobre 77, novembre 57, total 189

Macreuse brune *Melanitta fusca*

Pointe-au-Père, Rue du Phare, 1800 ind. le 22 septembre 2011 par A. Anctil qui note : *Difficile de bien les compter en raison de la distance, mais définitivement l'oiseau le plus abondant au large, je crois sous-estimer.*

Pointe-au-Père, 2000 ind. le 19 octobre par M. Beaulieu. Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum automnal (ancien maximum : 1280 ind. à Saint-Simon le 13 septembre 1994 par C. Marcotte et J.-F. Rousseau).

Nombre de mentions : août 5, septembre 35, octobre 40, novembre 29, total 109

Harelde kakawi *Clangula hyemalis*

Première mention de la saison : Sainte-Luce, 1 ind. le 4 août par J.-M. Turgeon qui note sur le forum COBSL : *Vers 15 h 30, j'ai eu le loisir d'observer un Harelde kakawi à la hauteur du 1797 route du Fleuve à Sainte-Luce-sur-Mer. Il se toilettait activement, mais semble blessé, car la pointe des primaires est abaissée du côté gauche. Cette anomalie était moins apparente selon l'angle de vue adopté. Lorsque j'ai quitté, il s'était remis à l'eau.*

Pointe-au-Père, 250 ind. le 4 novembre par R. St-Laurent qui note : *Passent au vol en gros groupes à l'est du quai.*

Nombre de mentions : août 1, octobre 19, novembre 24, total 44

Garrot d'Islande *Bucephala islandica* (espèce en péril)

Première mention de la saison : Parc national du Bic, 20 ind. le 9 octobre par M. Darveau qui note : *Dix-huit (18) mâles en mue et 2 femelles près de l'îlet au Flacon.*

Saint-Fabien-sur-Mer, 187 ind. le 26 novembre par D. Gagné, J. Larivée et P. Fradette qui note : *Dans l'anse à Mercier à marée haute d'équinoxe d'automne; taille du rassemblement inférieure à celui d'il y a deux semaines.*

Nombre de mentions : octobre 4, novembre 12, total 16

Érismature rousse *Oxyura jamaicensis*

Rimouski-Est, étangs d'épuration, 1 adulte en plumage nuptial le 11 septembre par P. Fradette.

Rimouski-Est, étangs d'épuration, 1 mâle en plumage nuptial le 26 septembre par J. Roy.

Nombre de mentions : septembre 2

Perdrix choukar *Alectoris chukar*

Mention unique : Rivière-du-Loup, 1 ind. le 1^{er} août par S. Dumont. Il s'agit de la première année où cette espèce est observée en automne.

NDLR Cette espèce ne se reproduit pas à l'état sauvage dans la région; les individus observés sont des échappés de captivité.

Gélinotte huppée *Bonasa umbellus*

Plusieurs individus tambourinent entre le 30 août et le 26 octobre. M. Beaulieu à lui seul note ce comportement 20 fois au cours cette période.

Nombre de mentions : août 16, septembre 48, octobre 62, novembre 55, total 181

Tétrás du Canada *Falci pennis canadensis*

Mention unique : Mont Blanc, 1 ind. le 18 août par P. Fradette qui observe *un juvénile presque de la taille d'un adulte et probablement accompagné*.

Plongeon huard *Gavia immer*

Le Bic, pointe à Santerre, 5 ind. le 20 août par C. Douville et M. Bernier qui notent *un groupe familial de 2 adultes et 3 jeunes*.

Lac Plourde, 3 ind. le 13 septembre par J.-P. Lusignan qui note : *Deux adultes avec un jeune qui est presque aussi gros que les parents*.

Grand lac Macpès, 3 ind. le 13 novembre par R. St-Laurent qui note : *Adultes avec un jeune devenu presque de la même grosseur que les adultes*. Cette mention constitue une référence tardive à *Adulte avec jeunes* (date tardive actuelle : 15 octobre 2006 à la forêt refuge du Grand-Lac-Macpès par la même observatrice).

Nombre de mentions : août 64, septembre 74, octobre 66, novembre 41, total 245

Grèbe esclavon *Podiceps auritus* (espèce en péril)

Première mention de la saison : Sainte-Félicité, 1 ind. le 15 septembre par J. Deschênes.

Rivière Hâtée, 2 ind. *en plumage d'hiver* le 14 octobre par R. St-Laurent.

Pointe-au-Père, 2 ind. le 31 octobre par R. St-Laurent et L. St-Laurent.

Dernière mention de la saison : Saint-Fabien-sur-Mer, anse à Mercier, 1 ind. le 12 novembre par P. Fradette et J. Larivée.

Nombre de mentions : septembre 1, octobre 10, novembre 2, total 13

Grèbe jougris *Podiceps grisegena*

Première mention de la saison : Le Bic, 1 ind. *en plumage nuptial* le 30 août par L. Masson.

Rivière Hâtée, 19 ind. le 21 septembre par L. St-Laurent et R. St-Laurent qui note : *Plusieurs ont le cou roussâtre, la joue blanche, le bec jaune et le dessus de la tête foncé*.

Nombre de mentions : août 2, septembre 12, octobre 37, novembre 5, total 56

Fulmar boréal *Fulmarus glacialis*

Première mention de la saison : Traverse de Matane, 2 ind. le 9 août par A. Gagnon qui note : *Vu à quelques mètres avec détails évidents : tube nasal, œil sombre. J'ai vu deux fulmars de très près, dont un qui a fait le tour du bateau; la mer était d'huile et l'éclairage idéal*.

Matane, au large, 1 individu de forme foncée et un de forme claire le 13 août par R. Roy.

Traverse de Trois-Pistoles, 1 ind. le 13 août par F. Dion et R. Dion qui notent : *Grosse tête très ronde avec le cou très court et épais. L'oeil est noir. Bec court et épais. Manteau gris pâle non-uni soit avec des marques blanches. Oiseau plutôt trapu assez gros (vu avec un Goéland marin). Les primaires ne sont pas complètement noires et sans miroir blanc et ne dépassent pas la queue. Le bec est d'épaisseur non uniforme. Vu aux télescopes à environ 80 à 100 mètres au plus près. Vu environ 3 à 4 minutes. L'oiseau ne s'envole pas lorsqu'on passe avec le bateau.*



Fulmar boréal, René Roy

Traverse de Matane, 4 individus de forme claire et un de forme sombre le 8 octobre par J.-P. Ouellet et M. Lafleur.

Nombre de mentions : août 4, octobre 1, total 5

Puffin des Anglais *Puffinus puffinus*

Mention unique : Île aux Basques, 1 ind. le 15 octobre par R. Deschênes et F. Shaffer : *Observé assez près de la rive (350 à 500 m). Cette mention constitue une nouvelle date d'observation automnale tardive (ancienne date tardive : 7 octobre 2006, traverse de Matane par D. Ruest et G. Gendron).*

Océanite de Wilson *Oceanites oceanicus*

Traverse de Matane, 5 ind. le 9 août par A. Gagnon.

Traverse de Matane, 2 ind. le 8 octobre par J.-P. Ouellet et M. Lafleur.

Nombre de mentions : août 1, octobre 1, total 2

Océanite cul-blanc *Oceanodroma leucorhoa*

Mention unique : Traverse de Matane, 2 ind. le 8 octobre par J.-P. Ouellet et M. Lafleur.

Fou de Bassan *Morus bassanus*

Dernière mention de la saison : Quai de Trois-Pistoles, 1 ind. observé à l'est de l'île aux Basques le 19 novembre par M. Beaulieu.

Nombre de mentions : août 31, septembre 32, octobre 19, novembre 2, total 84

Cormoran à aigrettes *Phalacrocorax auritus*

Les Méchins, 60 ind. le 26 août par P. Fradette qui note : *Trois nids avec au moins un jeune avec dominance de duvet.* Cette mention constitue une référence tardive à *Nid contenant des jeunes* (date tardive actuelle : 5 août 1969 à l'île Rasade Sud-Ouest par R. Lepage) et une référence tardive à *Poussin* (date tardive actuelle : 13 juin 1963 à l'île aux Pommes par A. Reed et R. Ouellet).

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 32 ind. le 10 septembre par R. Deschênes qui note : *Observés sur le chemin Thibault volant d'est en ouest, en formation en V. Ils volent à vive allure par un vent d'est.*

Forêt refuge du Grand-Lac-Macpès, 1 ind. le 10 septembre par R. St-Laurent qui note : *Sur le lac, les ailes relevées (ne touchant pas l'eau), il avance seulement avec ses pattes; vraiment spécial.*

Dernière mention de la saison : Matane, rivière Matane, 1 juvénile posé sur une roche le 24 novembre par H. Deglaire.

Nombre de mentions : août 126, septembre 147, octobre 82, novembre 7, total 362

Butor d'Amérique *Botaurus lentiginosus*

Mention unique : Rimouski-Est, 1 ind. le 1^{er} septembre par R. St-Laurent, L. St-Laurent et R. Pelletier.

Grand Héron *Ardea herodias*

L'Isle-Verte, 156 ind. le 10 août par R. Deschênes. Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum automnal (ancien maximum : 115 ind. au sentier de la Digue de la Réserve nationale de faune de L'Isle-Verte le 5 septembre 2009 par M. Beaulieu).

Sainte-Flavie, 3 ind. le 28 septembre par L. Lefebvre qui note : *Un héron posé sur un rocher et 2 autres sur les statues qui marchent dans la mer du Centre d'art Marcel Gagnon. Assez particulier et inhabituel dans ce secteur.*
Nombre de mentions : août 128, septembre 175, octobre 70, novembre 14, total 387

Grande Aigrette *Ardea alba*

Mention unique : Saint-Ulric, 1 ind. le 25 août par F. Shaffer et C. Maurice.

Aigrette bleue *Egretta caerulea*

Mention unique : Lac au Saumon, 1 immature les 25 et 26 octobre par J. Saint-Pierre; R. Lang note sur le forum COBSL : *Un résident de Lac-au-Saumon m'a fait parvenir les photos suivantes d'un oiseau qu'il a observé les 25 et 26 octobre, à l'est du lac. Cet oiseau ressemble à une Aigrette bleue immature.* Cette mention constitue une nouvelle date d'observation automnale tardive (ancienne date tardive : 2 août 1988 Rivière-du-Loup).



Aigrette bleue, Jacques Saint-Pierre

Mentions antérieures : printemps (11), été (7), automne (3), hiver (0).

Bihoreau gris *Nycticorax nycticorax*

Dernière mention de la saison : Île Verte, 2 ind. le 24 septembre par Y. Roy.

Nombre de mentions : août 11, septembre 7, total 18

Urubu à tête rouge *Cathartes aura*

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 1 ind. le 8 août par M. Boisclair et R. Deschênes qui note : *Un adulte planant au-dessus de la Butte du Bonhomme Blanchet (habitat propice à la nidification).*

Le Bic, 22 ind. le 25 août par L. Masson. Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum automnal (ancien maximum : 19 ind., Le Bic, 5 août 2001 par M. Côté et M.-C. Rancourt).

Sainte-Luce, 1 ind. *bien vu planant aux abords de l'autoroute 20, près du Rang 2 Est* le 25 novembre par R. Claveau et L. Claveau.

Nombre de mentions : août 17, septembre 25, octobre 17, novembre 2, total 61

Balbusard pêcheur *Pandion haliaetus*

Saint-Ulric, 1 ind. le 19 octobre par H. Deglaire qui note : *Arrive du nord vers le sud. Vient visiblement de traverser le fleuve.*

Nombre de mentions : août 1, septembre 1, octobre 1, total 3

Pygargue à tête blanche *Haliaeetus leucocephalus* (espèce en péril)

Le Bic, 1 ind. le 3 septembre par L. Masson qui note : *À la marina du Bic, sur un gros rocher, un juvénile brun pâle très moustaché de blanc. Deux Grands Corbeaux sont avec lui. Aucune chicane. Aucun cri. Les trois oiseaux mangent à tour de rôle la même proie, une carcasse d'oiseau la peau et les plumes enlevées. Le pygargue descend du rocher, boit, attend, remonte, remange, redescend, attrape la proie tombée à l'eau, mange encore, attend, puis s'envole, prend de l'altitude à la pointe aux Anglais, vole vers l'ouest et s'arrête sur l'île Brûlée. Observé 20 minutes à peut-être 60 m. Détail, le pygargue s'en va sans la proie. Les corbeaux déjà partis. D'après le Sibley, c'est un de deuxième année. Du blanc sur le dos et le dessus des ailes. Les pattes sont moitié brun, moitié blanc. On dirait des culottes de pygargue trop courtes.*

Rimouski, rivière Rimouski, 2 ind. le 25 septembre par A. Bourassa et F. Villeneuve qui note : *Deux pygargues adultes au sol, sur des roches au large, exondées (eau autour des roches).*

Saint-Eusèbe, 1 adulte s'alimente sur une carcasse de Raton laveur en bordure de la route le 30 septembre (M. Beaulieu).

Sayabec, parc Pierre-Brodeur, 3 ind. le 7 octobre par J. Larivée, C. Gauthier, F. Desjardins et P. Fradette qui note : *Deux adultes et un immature de 2 ou 3 ans (ventre blanc); adultes entendus et vus.*

Saint-René-de-Matane, 4 ind. le 21 octobre par H. Deglaire qui note : *Un adulte perché; un peu plus loin, un immature assez clair perché, attaqué par un autre adulte, suivis par un autre immature de deuxième année. En tout 4 individus.*

Le Bic, 1 ind. le 23 octobre par L. Masson qui note : *Tactique rustre, mais peut-être efficace, le gros rapace fait lever la majorité des goélands et des centaines d'Oies des neiges pour s'attaquer à l'oie isolée au milieu de la lagune. L'oie se cale dans l'eau. Par deux fois, elle sauve sa vie. L'énorme patapouf vole vers l'ouest à la recherche d'une aubaine encore moins chère.*

Sainte-Flavie, institut Maurice-Lamontagne, un individu adulte a volé à basse altitude au-dessus du stationnement de l'Institut Maurice-Lamontagne le 26 octobre par P. Cartier.

Auclair, 2 ind. le 30 novembre par C. Brassard et H. Morin-Brassard.

Nombre de mentions : août 18, septembre 28, octobre 23, novembre 13, total 82

Épervier brun *Accipiter striatus*

Le Bic, 2 ind. le 31 août par L. Masson qui note : *Deux adultes en interaction : volent ensemble et manquent de s'accrocher les pattes. Ça ressemble à un jeu amoureux. En voletant, un des deux fait un piqué sur une corneille, la houspillant pour rien. Ils crient un peu, planent surtout. Se perchent sur la même branche et repartent flâner ailleurs.*

Nombre de mentions : août 21, septembre 29, octobre 9, novembre 3, total 62

Épervier de Cooper *Accipiter cooperii*

Mention unique : Cacouna, 1 ind. le 21 septembre par M. Beaulieu.

Autour des palombes *Accipiter gentilis*

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 1 ind. le 24 octobre par et M. Boisclair et R. Deschênes qui note : *Par une belle journée ensoleillée (10 °C) sans vent, l'autour descend en piqué sur un Goéland argenté.*

Nombre de mentions : août 6, septembre 4, octobre 4, novembre 6, total 20

Aigle royal *Aquila chrysaetos* (espèces en péril)

Mention unique : Mont de l'Ouest, 1 ind. le 26 novembre par J.-C. Bouchard et D. Bélanger. Cette mention

constitue une nouvelle date d'observation automnale tardive (ancienne date tardive : 17 novembre 2010 sur la réserve faunique de Matane par P. Fradette et N. Bradette).

Mentions antérieures : printemps (628), été (55), automne (34), hiver (0).

Crécerelle d'Amérique *Falco sparverius*

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 2 ind. le 2 août par M. Boisclair et R. Deschênes qui note : *Au village, près de la maison, une femelle transporte, à trois reprises, des sauterelles à un jeune perché en face de la maison. De nombreux cris de contact sont lancés par le jeune.*

Nombre de mentions : août 63, septembre 53, octobre 3, total 119

Faucon émerillon *Falco columbarius*

Saint-Épiphrane, 2 ind. le 9 août par C. Massé et R. Deschênes qui note : *Au moins deux jeunes incapables de voler, dans une épinette.* Cette mention constitue une référence tardive à *Jeune hors du nid* (date tardive actuelle : 17 juillet 2011 à Saint-Elzéar-de-Témiscouata par M. Beaulieu) ainsi qu'une référence tardive à *Jeune incapable de voler* (date tardive actuelle : 1^{er} juillet 2011 à Rimouski par R. St-Laurent).

Pointe-au-Père, 1 ind. le 27 août par A. Brisson qui note : *Il poursuit 12 étourneaux qui sont épargnés alors que leur groupe se sépare et atterrit dans des arbres différents.*

Île aux Basques, 1 ind. le 9 octobre par D.-J. Léandri-Breton qui note : *Un individu attrape un Pluvier semipalmé après une courte accélération. Le pluvier se débat et le faucon a de la difficulté à le maintenir tout en volant. Parvenant à raffermir sa prise, le faucon approche le pluvier de son bec et lui brise le cou. Il emporte ensuite sa prise dans la forêt.*

Nombre de mentions : août 34, septembre 48, octobre 17, novembre 3, total 102

Faucon pèlerin *Falco peregrinus* (espèces en péril)

Le Bic, 1 ind. le 5 août par L. Masson qui note : *Vu au vol avec une proie dans ses serres entre l'île au Massacre et la pointe aux Anglais.*

Cacouna, 2 ind. le 6 août par M. Beaulieu qui note : *J'observe un échange de nourriture entre un adulte et un jeune en plein vol.* Cette mention constitue une référence tardive à *Alimente un jeune hors du nid* (date tardive actuelle : 16 juillet 2011 au marais de Cacouna par M. Beaulieu).

Dernière mention de la saison : Nazareth, 1 ind. le 13 novembre par J.-P. le Bel.

Nombre de mentions : août 16, septembre 31, octobre 24, novembre 3, total 74

Râle de Virginie *Rallus limicola*

Mention unique : Pointe-au-Père, 3 ind. en observation nocturne le 31 août par M. Gauthier.

Gallinule poule-d'eau *Gallinula chloropus*

Mention unique : Cacouna, 1 adulte en mue le 23 septembre par P. Fradette. Il s'agit de la quatrième mention automnale de cette espèce sur le territoire du COBSL.

Foulque d'Amérique *Fulica americana*

Mention unique : Rivière-du-Loup, 1 ind. le 26 septembre par R. Deschênes qui note : *Un individu dans l'embouchure de la rivière du Loup; en pleine forme, il se nourrit avec 5 Canards colverts, à marée basse, dans l'eau peu profonde du lit de la rivière longeant le marais intertidal.*

Pluvier argenté *Pluvialis squatarola*

Pointe-au-Père, 36 ind. le 31 octobre par R. St-Laurent et L. St-Laurent.

NDLR À l'automne 1985, les observateurs notaient en moyenne 76 Pluviers argentés par feuillet provenant des sites du territoire du COBSL propices à l'observation des limicoles; à l'automne 2011, la même moyenne a chuté à 2 individus par feuillet, soit 38 fois moins!

Nombre de mentions : août 25, septembre 32, octobre 29, novembre 8, total 94

Pluvier bronzé *Pluvialis dominica*

Première mention de la saison : Pointe-au-Père, 2 ind. le 18 août par C. Douville et M. Bernier.

Rimouski, 1 ind. le 4 novembre par J. Boulva qui note : *Un individu se tenant proche de 2 Pluviers argentés dans le marais de Pointe-au-Père, ce qui a facilité la comparaison des caractéristiques des deux espèces.*

NDLR À l'automne 1985, les observateurs notaient en moyenne 117 Pluviers bronzés par 100 feuillets provenant des sites du territoire du COBSL propices à l'observation des limicoles; à l'automne 2011, la même moyenne a chuté à 3 individus par 100 feuillets, soit 39 fois moins!

Nombre de mentions : août 2, septembre 7, octobre 3, novembre 3, total 15

Pluvier semipalmé *Charadrius semipalmatus*

Lac Perdrix, 1 ind. le 6 septembre par M. Beaulieu qui note : *Un individu est observé sur un chemin forestier en pleine forêt loin des plans d'eau. Il vole et agit normalement; il s'est possiblement égaré en raison du mauvais temps des derniers jours.*

Rimouski, 16 ind. le 28 septembre par R. St-Laurent qui note : *La mer est haute et ils sont tous ensemble sur un bout de grève et sur les rochers; plusieurs en profitent pour dormir.*

NDLR À l'automne 1985, les observateurs notaient en moyenne 690 Pluviers semipalmés par 100 feuillets d'observations provenant des sites du territoire du COBSL propices à l'observation des limicoles; à l'automne 2011, la même moyenne est tombée à 280 individus.

Nombre de mentions : août 60, septembre 92, octobre 21, novembre 4, total 177

Pluvier kildir *Charadrius vociferus*

Dernière mention de la saison : Le Bic, 1 ind. *entendu* le 24 septembre par L. Masson.

NDLR À l'automne 1985, les observateurs notaient en moyenne 250 Pluviers kildirs par 100 feuillets d'observations provenant des sites du territoire du COBSL propices à l'observation des limicoles; à l'automne 2011, la même moyenne a chuté à 4 individus par 100 feuillets, soit 62 fois moins!

Nombre de mentions : août 17, septembre 2, total 19

Chevalier grivelé *Actitis macularius*

Dernière mention de la saison : Île aux Basques, 1 ind. le 9 octobre par D.-J. Léandri-Breton et des membres du COQ.

NDLR L'indice d'abondance automnale du Chevalier grivelé a peu changé entre 1985 et 2011.

Nombre de mentions : août 58, septembre 48, octobre 4, total 110

Chevalier solitaire *Tringa solitaria*

Première mention de la saison : Seigneurie Nicolas-Rioux, 1 ind. le 9 août par M. Beaulieu.

Rimouski, 8 ind. le 17 août par R. St-Laurent qui note : *Tous autour d'un plan d'eau; tête et cou rayés de brun, pattes verdâtres et cercle oculaire blanc très voyant.*

Le Bic, 1 ind. le 18 août par L. Masson qui note : *Seul dans les petits étangs de la marina. Comme il est nerveux, je me recule pour mieux le voir. Il est petit (mes derniers souvenirs ne s'en rappellent plus). Un très apparent cercle périoculaire, des pattes vert «foncé». Une série de bandes noires sur fond blanc au bout de la queue. Il reste là, l'eau jusqu'au corps, marche lentement.*

Pointe-au-Père, 1 ind. *sur la rivière Sainte-Anne à marée basse* le 8 septembre par A. Brisson.

Dernière mention de la saison : Saint-Ulric, Route Centrale, 1 ind. le 7 octobre par H. Deglaire et M. Larochelle.

NDLR L'indice d'abondance du Chevalier solitaire a chuté dramatiquement de 1983 à 1987, puis moins brusquement, mais progressivement jusqu'à aujourd'hui. Ainsi, en 1983, nous observions 28 individus par 100 100 feuillets d'observations automnales de 30 minutes ou plus sur tout le territoire du COBSL alors qu'en 2011 ce n'était plus que 6 individus que nous notions dans les mêmes conditions.

Nombre de mentions : août 29, septembre 25, octobre 1, total 55

Grand Chevalier *Tringa melanoleuca*

Mont Bleu (Pohénégamook), 1 ind. le 3 octobre par M. Beaulieu qui note : *Un oiseau observé en vol en pleine forêt; il vole à environ deux fois la hauteur des arbres.*

Rimouski, rivière Rimouski, 23 ind. le 19 octobre par R. St-Laurent qui note : *Arrivent au vol en criant, se posent dans le bord de la rivière et prennent leur bain tous ensemble en criant.*

NDLR À l'automne 1985, les observateurs notaient en moyenne 510 Grands Chevaliers par lot de 100 feuillets d'observations provenant des sites du territoire du COBSL propices à l'observation des limicoles; à l'automne 2011, ce nombre a chuté à 82!

Nombre de mentions : août 35, septembre 52, octobre 41, novembre 6, total 134

Petit Chevalier *Tringa flavipes*

NDLR À l'automne 1985, les observateurs notaient en moyenne 1 600 Petits Chevaliers par lot de 100 feuillets d'observations provenant des sites du territoire du COBSL propices à l'observation des limicoles; depuis, ce nombre a progressivement diminué pour atteindre 110 à l'automne 2011!

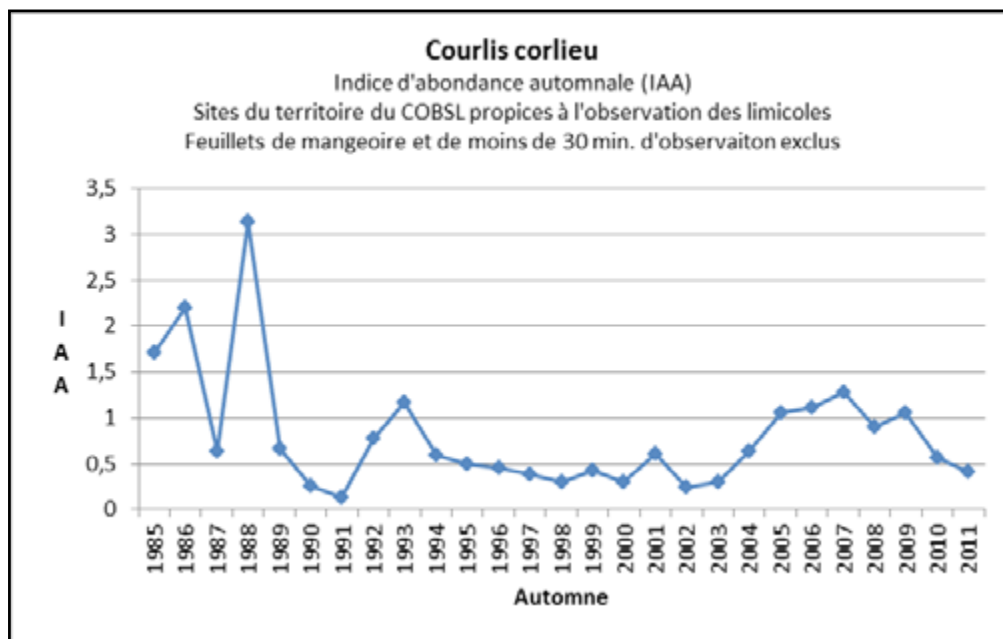
Nombre de mentions : août 40, septembre 31, octobre 7, total 78

Maubèche des champs *Bartramia longicauda*

Mention unique : Saint-Ulric, Route James, 1 ind. le 12 septembre par M. Larochelle et H. Deglaire qui note : *L'oiseau sera revu à la même place le lendemain pour une dernière fois, halte migratoire probable.*

Courlis corlieu *Numenius phaeopus*

Dernière mention de la saison : Île Verte, 2 ind. le 24 septembre par Y. Roy.



NDLR Comme c'est le cas pour la plupart des espèces de limicoles, le contingent automnal de Courlis corlieux qui passe par le territoire du COBSL a beaucoup fluctué au cours de la décennie 1980, s'est maintenu pendant une dizaine d'années, a doublé au cours de la décennie 2000 et revient maintenant aux nombres observés au cours de la décennie 1990.

Nombre de mentions : août 19, septembre 15, total 34

Barge hudsonienne *Limosa haemastica*

Première mention de la saison : Pointe-au-Père, 1 ind. le 31 août par M. Gauthier.

Rimouski, rivière Rimouski, 4 ind. le 5 octobre par R. St-Laurent qui note : *Avec leur long bec avec du rose*

au départ, les pattes gris foncé, la queue noire, le croupion blanc; elles s'alimentent dans le varech que l'eau promène. Elles se sont reposées avec le long bec caché dans leur épaule.

Cette mention est la première d'un groupe de 4 à 6 individus demeurés à l'embouchure de la rivière Rimouski pendant 19 jours, soit jusqu'au 23 octobre. Ces oiseaux peu craintifs ont fait la joie des observateurs et des photographes. Après cette date, un seul individu immature est resté sur place. Voici le portrait qu'en a fait Jean Roy le 24 octobre.



Barge hudsonienne, Jean Roy

Cet individu a été observé chaque jour jusqu'à la mi-novembre, principalement par P. Fradette et J.-P. le Bel qui souhaitent participer à l'établissement d'une nouvelle date record de départ automnal de l'espèce sur le territoire du COBSL. C'est ainsi que P. Fradette écrivait dans un message publié sur le forum COBSL le 16 novembre : *Jean-Pierre le Bel et moi sommes à la pointe de la Place des Îles à l'embouchure de la rivière Rimouski. Il est 15 h 45 en ce 16 novembre. Le Celsius (11°), étonnamment indien depuis plusieurs jours, voire même depuis quasiment une lune, nous aide à patienter. Petit Fuligule, Fuligule à tête rouge et Canard d'Amérique pataugent devant nous. Nous attendons que la bien connue Barge hudsonienne se manifeste. Jean-Pierre connaît ses habitudes et elle devrait se pointer comme elle le fait habituellement à cet état de la marée, soit à la fin du jusant. La couche de nuages est démesurément épaisse. Il est tard et la luminosité nous incite bien plus à jaser qu'à scruter la baie. Soudain ! Un oiseau de taille suspecte jaillit de nulle part ou plutôt, de l'amont de la rivière. Où va-t-il atterrir ? Nous le suivons avec nos yeux et nos jumelles. L'oiseau se pose sur un affleurement rocheux à ~800 m au large. Malgré la pénombre, la fameuse lunette d'approche de JP nous permet de confirmer qu'il s'agit bien de la Barge hudsonienne. Elle est fidèle au poste ! La marée monte toujours et le niveau d'eau atteint son abdomen. JP prédit qu'elle va se mettre à nager comme elle le fait parfois. Nous discutons de son sort et à la suite de quelques secondes de distraction, elle s'est volatilisée. Nous avons une bonne idée de sa prochaine halte, mais malencontreusement, trop tard, y fait noir. À suivre peut-être. Cette mention devient temporairement, espérons-le, la mention la plus tardive du territoire du COBSL. Qui sait si cette barge ne battra pas la date la plus tardive de départ de la province établi au 19 novembre?*

Or, c'est à J.-P. le Bel que reviendra la dernière observation le 17 novembre alors qu'il note : *Le même individu que les jours antérieurs. Record de départ tardif pour le territoire du COBSL. Il n'y a pas encore eu de bordure de glace sur les rivages cette année.* Cette mention constitue une nouvelle date d'observation automnale tardive (ancienne date tardive : 9 novembre 1986 à Cacouna par J.-P. Ouellet et M. Lafleur).

Nombre de mentions : août 1, septembre 1, octobre 21, novembre 17, total 40

Tournepipier à collier *Arenaria interpres*

Rimouski-Est, 6 ind. le 16 septembre par L. St-Laurent qui note : *Un individu, un jeune, se promenait sur le trottoir de la promenade et essayait toujours de passer en dessous des premiers poteaux de la garde. Je l'ai contourné pour ne pas l'effrayer et là, il a réussi à passer entre le premier et le deuxième poteau tout en lâchant un grand cri.* NDLR Dramatique! À l'automne 1985, les observateurs notaient en moyenne 4600 Tournepipiers à collier par lot de 100 feuillets d'observations provenant des sites du territoire du COBSL propices à l'observation des limicoles; à l'automne 2011, ce nombre a chuté à 81, soit 56 fois moins!

Nombre de mentions : août 20, septembre 27, octobre 14, total 61

Bécasseau maubèche *Calidris canutus* (espèce en péril)

Saint-Ulric, 1 adulte et 5 immatures le 28 août par F. Shaffer et C. Maurice.

Le Bic, pointe à Santerre, 5 ind. le 2 septembre par L. St-Laurent et R. St-Laurent qui note : *S'alimentaient dans le varech; pattes verdâtres, couleur d'automne et gris uni. Ils étaient avec les Tournepipiers à collier et les Pluviers argentés.*

Rivière des Trois Pistoles, 50 ind. *bien comptés* le 8 septembre par F. Dion, R. Dion et J.-P. Ouellet.

Dernière mention de la saison : Rimouski-Est, 1 ind. le 14 septembre par R. St-Laurent.

NDLR À l'automne 1985, les observateurs notaient en moyenne 1 043 Bécasseaux maubèches par lot de 100 feuillets d'observations provenant des sites du territoire du COBSL propices à l'observation des limicoles; à l'automne 2011, ce nombre a chuté à 9, soit 115 fois moins! La situation de cette espèce est dramatique.

Nombre de mentions : août 3, septembre 4, total 7

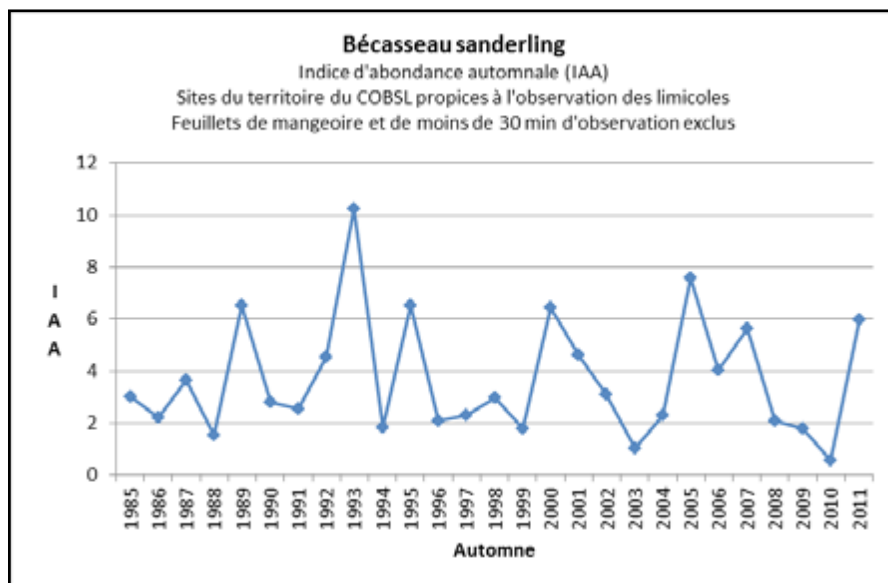
Bécasseau sanderling *Calidris alba*

Pointe-au-Père, 268 ind. le 31 août par M. Gauthier qui note : *Excellente année pour le sanderling! 100% des juvéniles.*

Pointe-au-Père, 130 ind. le 10 septembre par M. Beaulieu.

Île aux Basques, 152 ind. le 8 octobre par des membres du COQ et D.-J. Léandri-Breton qui note : *Groupes entièrement composés de juvéniles.*

Dernière mention de la saison : Sainte-Félicité, 23 ind. le 16 novembre par J. Deschênes.



NDLR L'abondance du Bécasseau sanderling varie d'une année à l'autre sur les sites propices à l'observation des limicoles du territoire du COBSL.

Nombre de mentions : août 19, septembre 50, octobre 32, novembre 13, total 114

Bécasseau semipalmé *Calidris pusilla*

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 1 ind. le 21 août par M. Boisclair et R. Deschênes qui note : *Un juvénile s'alimente dans la fosse à fumier de la ferme laitière Guy Thibault.*

Rimouski, 300 ind. le 29 août par J. Boulva qui note dans un message publié sur le forum COBSL : *Extrémité est de la Promenade de la mer à Rimouski. Avec la marée haute et les fortes vagues, les limicoles étaient concentrés sur un petit bout de plage juste au nord du stationnement, vis-à-vis des terrains privés. La photo jointe donne une idée du regroupement d'une partie des Bécasseaux semipalmés à cet endroit. Tentez de deviner à l'oeil combien il y en a. J'en ai compté rapidement 92, plus deux Petits Chevaliers.*



Bécasseaux semipalmés et Petits Chevaliers, Jean Boulva

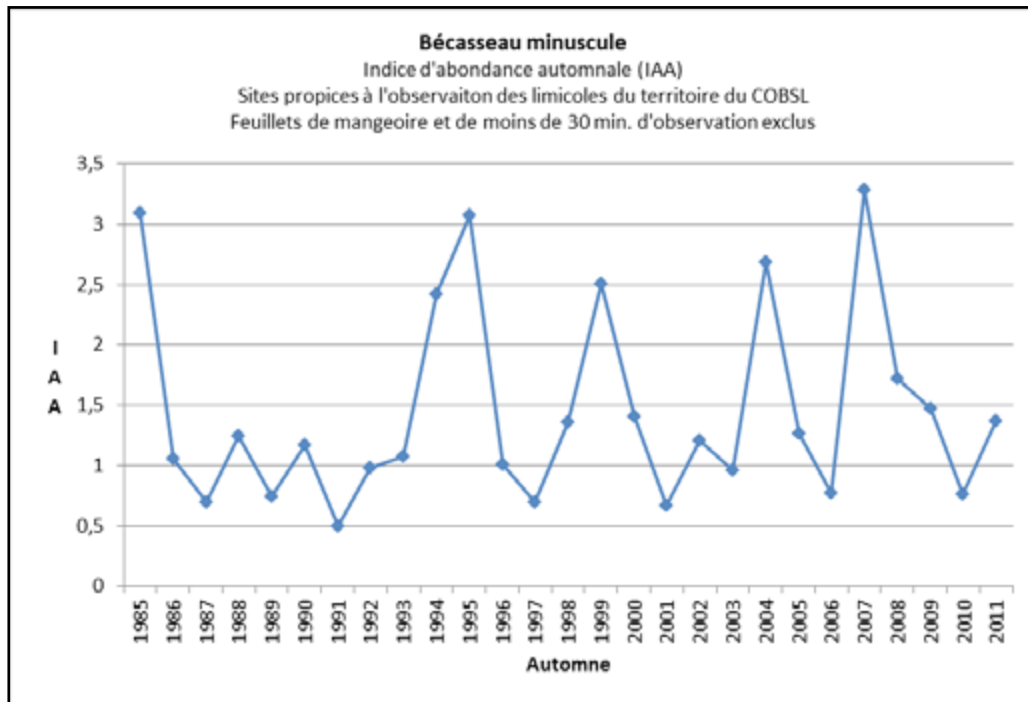
Île aux Basques, 5 ind. le 15 octobre par R. Deschênes, F. Shaffer, C. Maurice, L. Fradette, B. Bernier, C. Massé, A. Boudreau, É. Boudreau, L. Pelletier et P. Fradette qui note : *Un individu marqué avec un colorant jaune. François Shaffer a obtenu l'information suivante d'Yves Turcotte, professeur au département des sciences et techniques biologiques du Cégep de La Pocatière. « Cet individu fait partie des 53 Bécasseaux semipalmés juvéniles que mes élèves (programme de Techniques de bioécologie du Cégep de La Pocatière) et moi avons capturés, bagués et marqués à Saint-Germain, un peu à l'est de Kamouraska, les 8 et 9 septembre derniers. Les numéros que tu as pu lire sur la bague ne me permettent pas de te préciser la date exacte. Néanmoins, ton observation nous apprend que cet individu en était à sa (au moins) 37e journée d'engraissement dans l'estuaire! Un autre (le même?) a été observé sur les rives de la rivière des Trois-Pistoles la même journée. Au-delà de sa valeur pédagogique, cette procédure avait également comme objectif de m'aider à obtenir une première approximation de la durée de séjour et des déplacements des juvéniles de cette espèce dans l'estuaire. Je dis bien une première approximation, car ce type de marquage ne permet évidemment pas la reconnaissance individuelle. Cependant, mes élèves et moi avons également capturé et marqué des Pluviers semipalmés juvéniles qui, en plus de la coloration jaune, portent tous une combinaison unique de bagues de couleur permettant la reconnaissance individuelle (programme Pan Américain des limicoles). Ici, l'information est de plus grande qualité, car les déplacements de chaque individu peuvent être analysés à la lumière des informations obtenues lors de sa capture (masse et mesure). J'effectue ce type de marquage chez cette espèce depuis 2001 et à ce jour, des observations d'ornithologues me sont parvenues de diverses localités dans l'estuaire, mais aussi de la baie de Fundy, du New Hampshire, du New Jersey, de Tobago, de la Guyane et du Brésil. Toutes les informations provenant de l'estuaire me seront des plus précieuses lorsque viendra le temps d'interpréter mes résultats d'inventaires (projet de recherche portant sur la migration des limicoles sur la rive sud de l'estuaire (Saint-Jean-Port-Joli à Saint-Simon-sur-Mer), effectué en collaboration avec J. Bêty et J.-F. Lamarre de l'UQAR ».*

NDLR À l'automne 1985, les observateurs notaient en moyenne 14 100 Bécasseaux semipalmés par lot de 100 feuillets d'observations provenant des sites du territoire du COBSL propices à l'observation des limicoles; à l'automne 2011, ce nombre a chuté à 1 150.

Nombre de mentions : août 49, septembre 73, octobre 15, novembre 1, total 138

Bécasseau minuscule *Calidris minutilla*

Rimouski, pointe Pouliot, 3 ind. accompagnent des Bécasseaux semipalmés le 11 novembre par C. Douville.



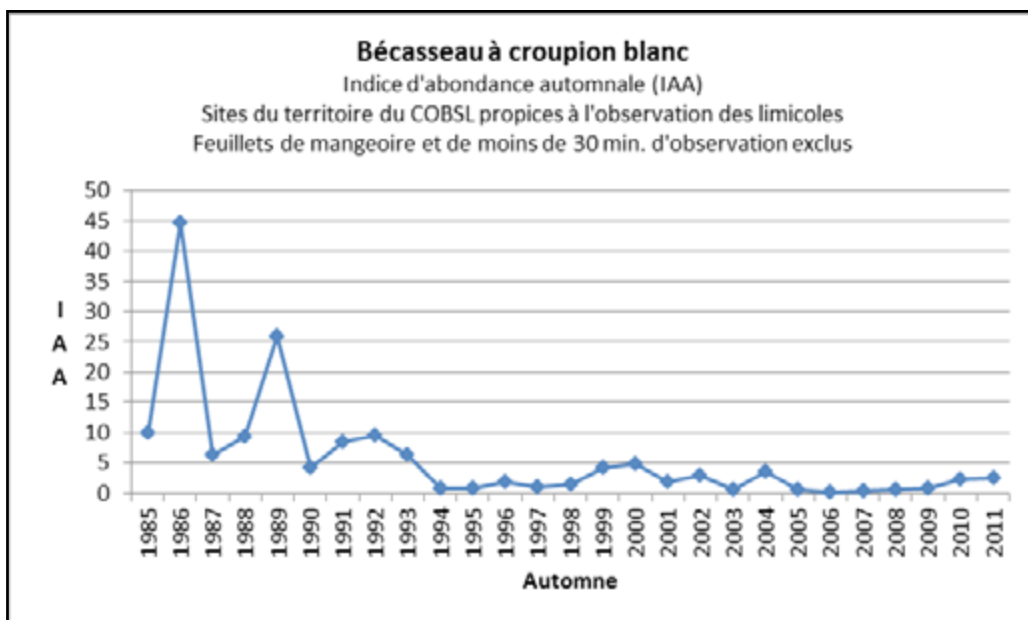
NDLR Le Bécasseau minuscule niche un peu plus au sud du cercle arctique que d'autres espèces de limicoles comme le Bécasseau à croupion blanc; son abondance sur le territoire du COBSL varie de façon cyclique du simple au double. Les maxima et les minima indiquent une relative stabilité du nombre d'individus observés. Toutefois, la fréquence des observations a décliné de 5 % au cours de la période 1985-2011.

Nombre de mentions : août 45, septembre 25, octobre 1, novembre 1, total 72

Bécasseau à croupion blanc *Calidris fuscicollis*

Quai de L'Isle-Verte, 1 000 ind. le 10 octobre par D.-J. Léandri-Breton, F. Senez-Gagnon et O. Barden qui note : // composait environ le tiers des 3 000 bécasseaux s'alimentant sur les battures.

Dernière mention de la saison : Le Bic, Golf, 1 ind. le 20 novembre par A. Anctil.



NDLR D'une moyenne de 40 individus par feuillet d'observation automnal il y a 30 ans, ce nombre n'est plus que 2,5 en 2011.

Nombre de mentions : août 11, septembre 14, octobre 28, novembre 20, total 73

Bécasseau de Baird *Calidris bairdii*

Première mention de la saison : Pointe-au-Père, 1 *immature* le 21 août par J. Larivée.

Dernière mention de la saison : Rimouski-Est, 2 ind. le 15 septembre par L. St-Laurent.

Nombre de mentions : août 9, septembre 4, total 13

Bécasseau à poitrine cendrée *Calidris melanotos*

Rimouski, 1 ind. le 23 septembre par J. Boulva qui note : *Seul limicole vu, en face du motel Marcel à Rimouski-Est.*

Dernière mention de la saison : Nazareth, 1 ind. le 24 octobre par J.-P. le Bel.

NDLR À l'automne 1985, les observateurs notaient en moyenne 37 Bécasseaux à poitrine cendrée par lot de 100 feuillets d'observations provenant des sites du territoire du COBSL propices à l'observation des limicoles; à l'automne 2011, ce nombre atteint à peine 5.

Nombre de mentions : septembre 16, octobre 4, total 20

Bécasseau violet *Calidris maritima*

Première mention de la saison : Île aux Basques, 1 ind. le 3 octobre par A. Coughlan et B. Drolet.

Sainte-Luce, 1 ind. le 7 novembre par R. St-Laurent et L. St-Laurent qui notent : *Se tient avec les deux Bécasseaux sanderling; très foncé, pattes jaunes et il est dans les rochers où il monte et descend.*

Pointe-au-Père, 28 ind. le 13 novembre par P. Fradette qui note : *Six individus à la pointe rocheuse et le reste au bout du quai.*

Nombre de mentions : octobre 4, novembre 5, total 9

Bécasseau variable *Calidris alpina*

Les Méchins, Ruisseau-à-Sem, 1 ind. vole en criant le 28 août par P. Fradette, F. Shaffer et C. Maurice.

Dernière mention de la saison : Rimouski, Pointe Pouliot, 1 ind. le 11 novembre par C. Douville.

Nombre de mentions : août 2, septembre 23, octobre 27, novembre 4, total 56

Bécasseau à échasses *Calidris himantopus*

Trois mentions du même individu : Rimouski, ruisseau Rhéel, 1 ind. le 13 septembre par P. Fradette qui note : *Signalé par Rita St-Laurent; il était parmi un attroupement de limicoles à marée haute (3,9 mètres) et c'est un excellent site pour cette phase de la marée.*

Rimouski, baie de l'Est, 1 ind. le 14 septembre par R. St-Laurent.

Nombre de mentions : septembre 3

Bécassin roux *Limnodromus griseus*

Rimouski, baie de l'Est, 2 *immatures et un adulte* le 13 août par J. Larivée et P. Fradette.

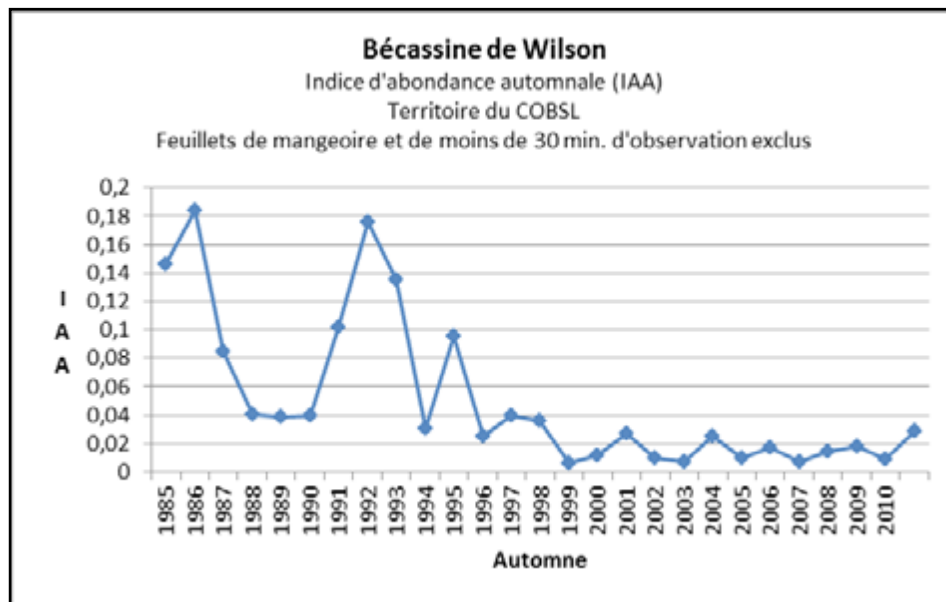
Dernière mention de la saison : Marais salé de Pointe-au-Père, 1 ind. le 17 septembre par F. Villeneuve.

NDLR À l'automne 1985, les observateurs notaient en moyenne 170 Bécassins roux par lot de 100 feuillets d'observations provenant des sites du territoire du COBSL propices à l'observation des limicoles; à l'automne 2011, ce nombre atteint à peine 7. Cela fait 24 fois moins de bécassins!

Nombre de mentions : août 17, septembre 10, total 27

Bécassine de Wilson *Gallinago delicata*

Dernière mention de la saison : Pointe-au-Père, 1 ind. le 19 octobre par R. St-Laurent et L. St-Laurent.



NDLR Il n'y a pas que les limicoles qui se reproduisent dans l'Arctique qui ont décliné...

Nombre de mentions : août 4, septembre 5, octobre 5, total 14

Bécasse d'Amérique *Scolopax minor*

Forêt refuge du Grand-Lac-Macpès, 1 ind. le 11 septembre par R. St-Laurent.

Saint-Mathieu-de-Rioux, 1 ind. le 24 septembre par S. Rioux qui note : *Individu en parade aérienne. Je n'ai pas entendu les « pints » au sol par contre.*

Nombre de mentions : août 1, septembre 4, octobre 2, total 7

Phalarope à bec étroit *Phalaropus lobatus*

Première mention de la saison : Matane, au large, 2 ind. le 13 août par R. Roy

Cabano, 1 ind. le 30 août par R. Deschênes qui note : *Un adulte en plumage internuptial est observé aux étangs d'épuration de la ville. L'oiseau semble en pleine forme et s'alimente en alternance avec de longues pauses (repos). L'oiseau est apparu à la suite de l'ouragan Irène.*

Traverse de Trois-Pistoles, 71 ind. le 8 septembre par R. Dion, J.-P. Ouellet et F. Dion qui note : *Dont un groupe de 21 et plusieurs groupes de 3 à 8 un peu partout durant la traverse.* Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum automnal (ancien maximum : 60 ind. du traversier de Trois-Pistoles le 30 août 1985 par A. Boulianne).

Traverse de Matane, 60 ind. le 8 octobre par J.-P. Ouellet et M. Lafleur.

Nombre de mentions : août 3, septembre 2, octobre 2, total 7

Phalarope à bec large *Phalaropus fulicarius*

Première mention de la saison : Traverse de Trois-Pistoles, 8 ind. le 1^{er} octobre par P. Fradette, P. De Becker, F. Weyland, M. Guyon, A. Tremblay-Gratton, Y. Hamel, D. Fournier, J.-M. Turgeon, G. Couture, S. Rioux et K. Vallière. Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum automnal (ancien maximum : 4 ind. à l'île aux Basques le 22 octobre 1998).

Traverse de Matane, 2 immatures en plumage d'hiver (dos gris foncé) le 8 octobre par J.-P. Ouellet et M. Lafleur.

Nombre de mentions : octobre 2

Mouette tridactyle *Rissa tridactyla*

Quai de Matane, 100 ind. le 19 août par L. Fradette qui note : *Il y a une nouvelle colonie de Mouettes tridactyles au port de Matane-sur-Mer. Elles sont une centaine à nicher sur la poutre de rive de l'ancien débarcadère du traversier.*

Nombre de mentions : août 19, septembre 25, octobre 19, novembre 10, total 73

Mouette pygmée *Larus minutus*

Mention unique : Île aux Basques, 1 ind. le 8 octobre par D.-J. Léandri-Breton qui note : *J'ai repéré un adulte en plumage internuptial se déplaçant avec les Mouettes tridactyles.*

Goéland à bec cerclé *Larus delawarensis*

Marina du Bic, 100 ind. le 20 septembre par L. Masson qui note : *Plusieurs Goélands à bec cerclé s'envolent comme pour éviter un danger? Mais non, ils se posent dans un cormier et mangent de ses fruits. Misère à se poser sur une branche, en équilibre instable. Les becs cerclés y parviennent en battant des ailes.*

Sainte-Luce, 25 ind. le 12 octobre par J.-P. le Bel qui note : *Observation d'un Goéland à bec cerclé portant une bague alphanumérique bleue avec le code KM3. Cette bague a été posée le 12 mai 2011 à l'île Deslauriers (Varenes) dans le cadre d'un programme de marquage réalisé par l'Université du Québec à Montréal dans le but d'étudier les mouvements et la dynamique de la population de Goélands à bec cerclé qui nichent dans la grande région de Montréal.*

Amqui, 1 000 ind. le 13 novembre par R. Lang qui note : *Estimation : deux groupes d'environ 500 individus chacun dans deux champs différents.*

Nombre de mentions : août 115, septembre 134, octobre 168, novembre 136, total 553

Goéland arctique *Larus glaucoides*

Première mention de la saison : Rivière-du-Loup, 1 ind. le 26 septembre par R. Deschênes.

Nombre de mentions : septembre 1, octobre 3, novembre 45, total 49

Goéland brun *Larus fuscus*

Embouchure de la rivière Rimouski, 1 adulte le 22 août par S. Rioux. Au même endroit, le 22 septembre P. Fradette note : *Un adulte aux pattes jaune vif, au manteau plus pâle qu'un Goéland marin et de la taille intermédiaire entre le Goéland argenté et le Goéland à bec cerclé. Photo.*

Cacouna, 1 adulte en vol près de la falaise le 13 novembre par M. Beaulieu.

Pointe-au-Père, 1 adulte le 20 novembre par J. Larivée.

Nombre de mentions : août 1, septembre 1, novembre 2, total 4

Goéland bourgmestre *Larus hyperboreus*

Première mention de la saison : Cacouna, 16 ind. *circulent en direction du sud-ouest dans un flot continu* le 6 novembre par M. Beaulieu.

Nombre de mentions : novembre 29

Goéland marin *Larus marinus*

Embouchure de la rivière Rimouski, 1 500 ind. le 2 novembre par P. Fradette. Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum automnal (ancien maximum : 1352 ind. à Rimouski le 20 octobre 2008 par J.-É. Joubert).

Nombre de mentions : août 88, septembre 109, octobre 138, novembre 144, total 479

Sterne pierregarin *Sterna hirundo*

Première mention de la saison : Traverse de Trois-Pistoles, 5 ind. le 26 août par F. Dion et R. Dion.

Cacouna, 28 ind. le 21 septembre par M. Beaulieu.

Traverse de Matane, *un adulte et un immature près de la rive sud* le 8 octobre par J.-P. Ouellet et M. Lafleur.

Nombre de mentions : août 1, septembre 6, octobre 1, total 8

Sterne arctique *Sterna paradisaea*

Mention unique : Rivière-du-Loup, parc de la Pointe, 26 ind. le 18 septembre par M. Beaulieu. Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum automnal (ancien maximum : 25 ind. du traversier de Trois-Pistoles le 25 août 2003 par J.-P. Ouellet et M. Lafleur).

Labbe pomarin *Stercorarius pomarinus*

Mention unique : Île aux Basques, 1 ind. le 4 octobre par A. Coughlan et B. Drolet.

Labbe parasite *Stercorarius parasiticus*

Sainte-Félicité, 1 ind. le 28 août par C. Maurice et F. Shaffer qui note : *Observé pendant 30 minutes, posé puis en poursuivant des Mouettes tridactyles. Lorsque posé à l'eau, l'oiseau flotte haut, son corps sort beaucoup de l'eau.*

Traverse de Rivière-du-Loup, 2 ind. le 20 septembre par R. Deschênes qui note : *Observés posés à l'eau à moins de deux kilomètres de la pointe ouest de l'île aux Lièvres; des adultes de forme claire en plumage nuptial. Ils s'envolent au passage du traversier à moins de 200 mètres.*

Cacouna, 2 ind. poursuivent des Mouettes tridactyles le 19 octobre par M. Beaulieu.

Nombre de mentions : août 2, septembre 4, octobre 7, total 13

Labbe à longue queue *Stercorarius longicaudus*

Traverse de Trois-Pistoles, 1 ind. le 8 septembre par R. Dion, J.-P. Ouellet et F. Dion qui note : *Primaires plus foncées, donc contrastant avec les couvertures et le reste de l'aile, soit 2 rachis blancs. Couleur générale gris-brun. Petite calotte noire et très bien définie. Nuque pâle. Ailes étroites. Petit bec foncé. Posé sur l'eau, semble un petit labbe. Vol plutôt léger. Observé longuement 4 à 5 minutes et d'assez près, environ 100 mètres aux télescopes. Absence complète de collier. Adulte aux rectrices centrales plutôt longues, mais peut-être cassées ou en train de pousser.*

Traverse de Trois-Pistoles, 1 ind. le 24 septembre par R. Dion, J.-P. Ouellet, A. Côté et F. Dion qui note : *Juvénile observé du côté ouest du bateau par Jean-Pierre Ouellet et Alain Côté seulement.*

Nombre de mentions : septembre 2

Mergule nain *Alle alle*

Mention unique : Baie-des-Sables, 3 ind. s'alimentent près du quai le 8 octobre par J.-P. Ouellet et M. Lafleur.

Guillemot marmette *Uria aalge*

Sainte-Luce, 1 ind. le 6 août par R. St-Laurent.

Matane, au large, 2 ind. le 13 août par R. Roy qui note : *J'ai observé quelques Guillemots Marmette, dont une bridée.*



Guillemot Marmette, René Roy

Nombre de mentions : août 4, septembre 1, octobre 2, total 7

Guillemot de Brünnich *Uria lomvia*

Mention unique : Matane, 1 ind. *au large du quai* le 19 novembre par D. Ruest et G. Gendron.

Macareux moine *Fratercula arctica*

Matane, au large, 10 ind. le 13 août par R. Roy qui note : *J'ai observé quelques Macareux moines. C'est ma première observation de ceux-ci dans le secteur. Il y en avait une dizaine au total.*

NDLR Notez que 10 individus ont été observés du traversier de Matane le 7 octobre 1973 par M. Gosselin.



Macareux moine, René Roy

Traverse de Trois-Pistoles, 3 ind. *dont un adulte en plumage d'hiver posé près du bateau* le 24 septembre par F. Dion, R. Dion, J.-P. Ouellet et A. Côté.

Île aux Basques, 1 *juvénile s'alimentant du côté sud de l'île* le 7 octobre par des membres du COQ et D.-J. Léandri-Breton.

Nombre de mentions : août 2, septembre 1, octobre 2, total 5

Pigeon biset *Columba livia*

Le Bic, 10 ind. le 2 septembre par L. Masson qui note : *Collés l'un sur l'autre, un couple s'échange des matériaux de construction couchés sur leur nid déjà fait qu'ils reconstruisent. Un d'eux couve. Autre nid : deux jeunes au nid.* La note *Offrande de matériaux de construction* est associée pour la première fois à cette espèce.

Le Bic, 12 ind. le 19 septembre par L. Masson qui note : *Le dernier pigeon tentant de couvrir s'est fait «snapper», un tas de plumes dans son nid. Cette section du pont de la route 132 enjambant la rivière du Bic n'est pas une colonie de pigeons, mais bien une boucherie. En moins de 10 jours, deux semaines, le bel adulte roux et blanc qui avait l'habitude de marcher au sol? Paf! Un autre avec nid? Paf! Les deux derniers nés? Tac et toc! Et un blanc que je croyais les pattes prises? Il n'était pas pris, mais sérieusement blessé, le lendemain un paquet de plumes. Mon dernier suspect en lice (???), un chat domestique, mais sauvage. À 4 h du matin, il mangeait dans mes graines pour oiseaux et prend la fuite à 100 mètres. Vu près du pont, maudit. Rien à faire.*

Nombre de mentions : août 95, septembre 93, octobre 104, novembre 106, total 398

Tourterelle turque *Streptopelia decaocto*

Sainte-Félicité, 1 ind. le 19 novembre par J. Deschênes qui note : *En regardant par la fenêtre, cette tourterelle était présente en compagnie des autres oiseaux dont les 2 Dickcissels d'Amérique.* Il s'agit de la première mention automnale de cette espèce sur le territoire du COBSL. Cet individu était encore présent au même endroit le 30 novembre.

Nombre de mentions : novembre 13

Coulicou à bec jaune *Coccyzus americanus*

Saint-Épiphanie, 1 ind. le 9 août par C. Massé et R. Deschênes qui note : *Un individu chante longuement; non observé.* Cette mention constitue une nouvelle date record d'observation automnale hâtive (ancien record : 18 septembre 1987 à Matane par P. Fradette). La note *Mâle chanteur* est associée pour la première fois à cette espèce.

Le Bic, 1 ind. le 24 octobre par L. Masson qui note : *Chemin du golf à Bic, un gros oiseau silencieux dans le bord du chemin s'envole deux pieds plus loin dans le marais. C'est un coulicou et visiblement l'oiseau est sonné (accident d'auto ?). Je le vois très bien et toujours de dos; dessus des primaires d'un beau roux, le dos est brun uni et le ventre et la gorge sont blancs. Il y a un anneau périoculaire, le bec est long et courbé vers le bas, la mandibule inférieure est jaune et la supérieure est noire. De belles taches blanches sont à l'extérieur de la queue et après 20 minutes, il est parti.*

Le même individu est observé au même endroit le même jour par R. Pelletier et R. St-Laurent qui note : *Posé sur des branchages, il regarde partout; bec courbé noir sur le dessus et jaune dessous, très longue queue avec des ronds blancs en dessous, dessous tout blanc, dessus foncé et ailes rousses* et par D. Gagné et P. Fradette qui note : *Signalé plus tôt par Louis Masson. Adulte, peu farouche; s'alimente en bordure du chemin et du golf; en chasse constamment. S'alimente d'insectes en milieu herbacé, utilise des perchoirs (arbustes, arbres). Description : primaires et alules rousses, rectrices foncées et non grises (donc adulte) avec terminaison blanche large (1/5), anneaux oculaires, mandibule inférieure et base de la mandibule supérieure jaunes; menton, gorge, poitrine et ventre blanc immaculé. Photos et vidéos.*

Il est revu le lendemain par R. St-Laurent et L. St-Laurent qui notent : *Il pleut et l'oiseau est perché sur une clôture en bois; il est tout mouillé et il s'est déplacé dans un cèdre touffu* et il est noté une dernière fois le 27 octobre D. Gagné, J.-P. le Bel, J.-M. Turgeon et J. Larivée qui note : *Individu découvert par Louis Masson il y a trois jours; immature qui s'alimente au sol dans l'herbe. Il capture des criquets qu'il arrive assez facilement à localiser malgré le froid. Photos.* Cette mention constitue une nouvelle date d'observation automnale tardive (ancienne date tardive : le 17 octobre 1980 à Pointe-au-Père par C. Gauthier et É. Roy).

Nombre de mentions : août 1, octobre 5, total 6



Coulicou à bec jaune, Pierre Fradette

Coulicou à bec noir *Coccyzus erythrophthalmus*

Lac aux Castors (Saint-Athanase), 1 ind. le 3 août par M. Beaulieu.

Saint-Épiphanie, 1 *mâle chanteur* le 9 août par R. Deschênes et C. Massé.

Piste cyclable de Trois-Pistoles, 1 ind. *observé dans les arbustes en bordure de la piste cyclable* le 25 septembre par M. Beaulieu. Cette mention constitue une nouvelle date d'observation automnale tardive (ancienne date tardive : le 3 septembre 1985 à Pointe-au-Père par Y. Gauthier).

Nombre de mentions : août 2, septembre 1, total 3

Grand-duc d'Amérique *Bubo virginianus*

Saint-Mathieu-de-Rioux, un *couple chanteur* le 27 septembre par S. Rioux.

Site d'enfouissement de Rimouski, 2 ind. le 13 octobre par R. Pitre qui note : *Échange de chant entre les deux.*

Nombre de mentions : septembre 2, octobre 1, novembre 1, total 4

Harfang des neiges *Bubo scandiacus*

Première mention de la saison : Pointe-au-Père, 1 ind. le 5 novembre par G. Proulx, M. Therriault, D. Gagné et J. Larivée qui note : *Nous avons rencontré Marielle Therriault et Gérard Proulx qui venait tout juste de réussir une photo très originale de cet individu.*



Harfang des neiges, Gérard Proulx

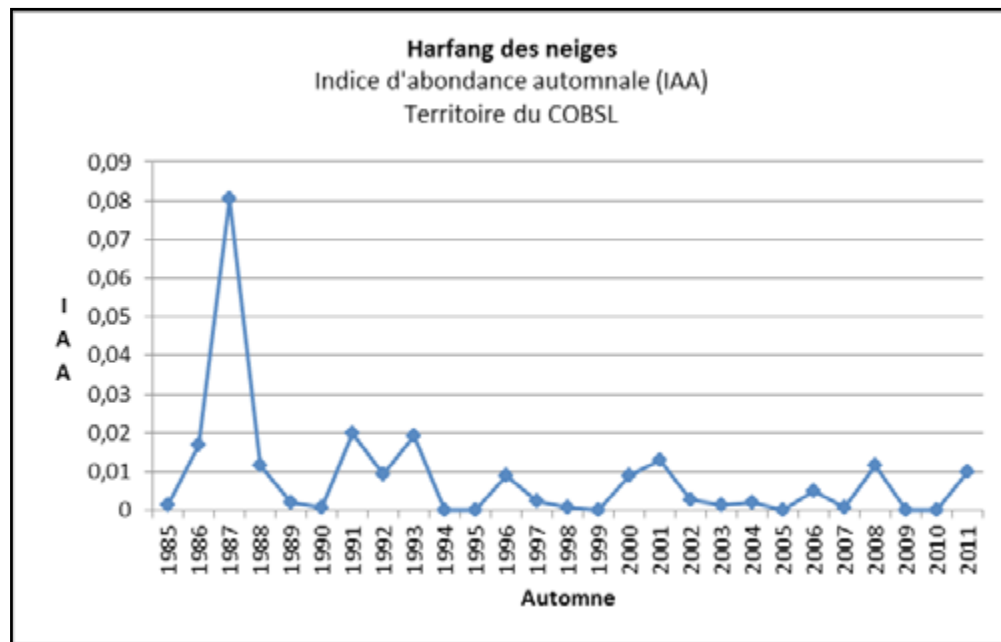
L'Isle-Verte, 2 ind. le 6 novembre par P. Fradette qui note : *Deux adultes au sol et cachés par des blocs erratiques à marée basse dans la zone intertidale à l'ouest de l'embouchure de la rivière Verte.*

Saint-Épiphanie, Rang 2 Est, 1 ind. le 9 novembre par L. Lefebvre qui note : *Il était perché sur la céramique au sommet d'un petit poteau électrique qui alimente les porcheries de la Ferme Harton. Je l'ai vu de très près. Le milieu est agricole (champs de foin et élevages), donc assez ouvert. Il pleuvait et la température était d'environ 12 °C.*

Matane, rivière Matane, 1 ind. le 13 novembre par H. Deglaire qui note : *Un mâle immature probable, finement rayé, très blanc, ne semble pas très gros.*

Pointe-au-Père, 1 femelle immature le 14 novembre par R. St-Laurent et L. St-Laurent.

Matane, rivière Matane, 1 ind. le 24 novembre par H. Deglaire qui note : *Une femelle juvénile (?), posée sur la digue; même individu que celui signalé le 17 novembre à la même place (identification photographique).*



NDLR Le harfang n'a pas été observé sur le territoire du COBSL en 1990, 1994, 1995, 1999, 2005, 2007, 2009 et 2010. Le cycle des absences de 4 à 5 ans semble se compresser, ce qui est peut-être un effet du déclin de l'espèce.

Nombre de mentions : novembre 13

Chouette rayée *Strix varia*

Saint-Marcellin, 1 ind. le 27 août par L. St-Laurent.

Les 3 autres mentions proviennent de Saint-Mathieu-de-Rioux (S. Rioux) où jusqu'à 3 individus chanteurs ont été observés le 26 septembre.

Nombre de mentions : août 1, septembre 3, total 4

Hibou des marais *Asio flammeus* (espèce en péril)

Mention unique : Île aux Basques, 1 ind. le 16 octobre par P. Fradette, R. Deschênes, F. Shaffer, C. Maurice, L. Fradette, B. Bernier, C. Massé, A. Boudreau, É. Boudreau et L. Pelletier.

Petite Nyctale *Aegolius acadicus*

Saint-Mathieu-de-Rioux, 1 ind. les 25 et 26 septembre par S. Rioux qui note : *Un individu observé et émettant un cri que je n'avais jamais entendu auparavant. Ce dernier est pratiquement identique au chant de la Grenouille tungara (*Engystomops pustulosus*) que j'ai eu la chance d'entendre au Panama l'hiver dernier. J'ai vérifié si ce son était répertorié dans les bases de données Xeno Canto et Dendroica, mais je n'ai rien trouvé.*

Saint-Eusèbe, 1 ind. le 16 octobre par M. Beaulieu qui note : *Je réussis à repérer cet oiseau grâce aux cris d'alarme des Mésanges à tête noire, des Mésanges à tête brune et des Sittelles à poitrine rousse à environ 50 mètres de ma résidence.*

Rimouski, sentier du Littoral, 1 ind. le 21 novembre par L. St-Laurent et R. St-Laurent qui note : *Adulte harcelé par des mésanges qui faisaient leur cri d'alarme; elle était au repos, les yeux fermés le long du tronc d'une épinette.*

Nombre de mentions : septembre 2, octobre 1, novembre 1, total 4

Engoulevent d'Amérique *Chordeiles minor* (espèce en péril)

Saint-Joseph-de-Lepage, marais Terre-Eau, 22 ind. le 14 août par J. Roy-Drainville qui note : *Observation de 22 Engoulevents d'Amérique à Saint-Joseph; ils se dirigeaient franc sud à très grande vitesse tout en chassant les fourmis. Je comprends pourquoi ils les appellent « nighthawk » en anglais, on croyait au début avoir affaire avec des faucons!!!! Ils ont sans doute traversé le fleuve.*

Rimouski, 4 ind. volent dans le ciel à la recherche de fourmis volantes le 15 août (R. St-Laurent).

Rivière-du-Loup, 1 ind. s'alimente au centre-ville le 18 août (R. Deschênes).

Saint-Anaclet-de-Lessard, Rang 4 Est, 1 ind. le 6 septembre par J. Bouchard.



Engoulevent d'Amérique, Jean Bouchard

Sainte-Luce, 2 ind. le 13 septembre par F. Villeneuve qui note : *Vis-à-vis de la sortie Sainte-Luce vers Saint-Donat; en chasse au-dessus des arbres le long de la 20.*

Nombre de mentions : août 8, septembre 6, total 14

Martinet ramoneur *Chaetura pelagica* (espèce en péril)

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 2 ind. le 8 août par M. Boisclair et R. Deschênes qui note : *Deux individus entrent et sortent de la cheminée de l'église; comportement de nidification.*

Rivière-Bleue, 1 adulte chanteur s'alimentant au-dessus des étangs d'épuration le 8 août par R. Deschênes.

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 1 ind. le 17 août par M. Boisclair et R. Deschênes qui note : *Adulte entrant à plusieurs reprises dans la cheminée de l'église.*

Rivière-du-Loup, 9 ind. le 18 août par R. Deschênes qui note : *Pendant de longues minutes, j'observe les martinets voler au-dessus du secteur de Saint-François-Xavier et ils viennent également se nourrir au-dessus de la rivière du Loup.*

Rivière-Bleue, 1 ind. le 19 août par R. Deschênes, O.-R. Meunier et A. Jalbert.

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 3 ind. le 21 août par R. Deschênes et M. Boisclair qui notent : *Trois individus entrent dans la cheminée de l'église; un de ces trois individus entre de manière peu gracieuse. Il descend en quelques*

paliers afin d'entrer dans la cheminée et cela correspond au comportement d'un juvénile. La note Jeune capable de voler est associée pour la première fois à cette espèce.

Sainte-Odile-sur-Rimouski, 5 ind. le 27 août par F. Villeneuve qui note : *Les 5 martinets sont passés haut dans le ciel en direction ouest, au-dessus de Sainte-Odile. Vus et entendus.*

Dernière mention de la saison : Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 2 ind. le 29 août par R. Deschênes et M. Boisclair.

Nombre de mentions : août 17

Colibri à gorge rubis *Archilochus colubris*

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 1 ind. le 16 septembre par M. Boisclair et R. Deschênes qui note : *Par un matin frisquet (5 °C), la femelle du 14 septembre dernier passe la matinée à butiner dans les bosquets de monardes.*

Sainte-Luce, 1 femelle le 21 septembre par R. Claveau et L. Claveau.

Mention tardive : Sainte-Félicité, 1 ind. le 24 octobre par J. Deschênes. Cette mention constitue une nouvelle date d'observation automnale tardive (ancienne date tardive : 5 octobre 1988 à Luceville par J. Rocheleau).

Nombre de mentions : août 132, septembre 55, octobre 5, total 192

Martin-pêcheur d'Amérique *Ceryle alcyon*

Saint-Mathieu-de-Rioux, 1 ind. le 25 septembre par S. Rioux qui note : *Une femelle en migration vers le sud-ouest. L'individu a tenté de se percher sur un des fils les plus bas d'une ligne de distribution hydroélectrique à haute tension. Quand l'oiseau est parvenu à moins de 50 cm du fil, il a poussé un cri d'alarme, a rebroussé chemin en demeurant en vol et a poursuivi son déplacement vers le sud-ouest. Est-ce que l'oiseau a senti l'effet couronne du fil ? Mystère. Ce dernier ne m'a toutefois pas semblé affecté par cette expérience.*

Dernière mention de la saison : Saint-Eusèbe, 1 ind. le 27 octobre par M. Beaulieu.

Nombre de mentions : août 26, septembre 38, octobre 9, total 73

Pic flamboyant *Colaptes auratus*

Saint-Modeste, 34 ind. le 14 septembre par M. Beaulieu qui note : *Présents par petits groupes sur une route forestière entourée de coupes récentes.*

Rimouski, Rue Notre-Dame Est, 1 ind. le 19 novembre par J. Noël qui note sur le forum COBSL : *À la mangeoire de graines de tournesol écaillées, un magnifique Pic flamboyant.*

Nombre de mentions : août 106, septembre 114, octobre 12, novembre 2, total 234

Moucherolle à côtés olive *Contopus cooperi* (espèce en péril)

Seigneurie Nicolas-Rioux, 2 ind. le 5 août par M. Beaulieu qui note : *Deux oiseaux chantent dans un habitat de nidification : forêt résineuse mature clairsemée qui entoure une série d'étangs de castors.*

Dernière mention de la saison : Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 1 ind. le 5 septembre par R. Deschênes et M. Boisclair.

Nombre de mentions : août 6, septembre 1, total 7

Moucherolle phébi *Sayornis phoebe*

Le Bic, 1 mâle chanteur le 2 août par L. Masson.

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 1 mâle chanteur le 13 août par R. Deschênes.

Saint-Eusèbe, 4 ind. le 13 août par R. Deschênes qui note : *Un adulte transporte de la nourriture et nourrit au moins trois jeunes au nid. Le nid est construit sur une portion affaissée d'une jonction de tuyau en métal. Le tuyau a une longueur d'environ 20 mètres et le nid est construit au centre. Le tuyau est de bonne dimension (quatre pieds de diamètre) avec un fort débit d'eau. Cette mention constitue une référence très tardive à Transport de nourriture (date tardive actuelle : 4 juillet 2000 à Sainte-Odile-sur-Rimouski par R. St-Laurent et L. St-Laurent).*

Forêt refuge du Grand-Lac-Macpès, 1 ind. le 25 septembre par R. St-Laurent qui note : *Mange les mouches près du chalet, hoche la queue; l'oiseau a une grosse tête gris foncé. Il est perché dans un arbre et il a nettoyé ses ailes et son corps avec son bec fort. Il est resté un peu plus d'une heure.*

Dernière mention de la saison : Saint-Eusèbe, 1 ind. le 9 octobre par M. Beaulieu.

Nombre de mentions : août 11, septembre 11, octobre 2, total 24

Moucherolle à ventre roux *Sayornis saya*

Petit-Matane, 28 août, 1 ind. par M. Larochelle. Pierre Fradette a communiqué sur le forum COBSL cette première mention de l'espèce sur le territoire du club : *Monic Larochelle a eu la chance de découvrir un MOUCHEROLLE À VENTRE ROUX samedi matin, soit au moment de l'accalmie avant la tempête. Il s'agissait vraisemblablement d'un immature. Elle a observé l'oiseau une trentaine de minutes en bordure de la mer au niveau de l'intersection entre la route de Saint-Adelme et la route 132; la perle rare n'était plus dans les parages en après-midi.*

Marais salé de Pointe-au-Père, 1 adulte d'abord découvert le 9 septembre par S. Morand et Y. Gauthier, puis vu par plusieurs observateurs dont R. St-Laurent, L. St-Laurent, J. Larivée, D. Gagné, R. Bélanger et P. Fradette qui note : *Un adulte pris en photos et vidéo; il s'alimente à la volée d'insectes en bordure du marais en zone intertidale et au bord de la route du fleuve. Il revient souvent au même perchoir, il est peu craintif et la distance d'approche est de huit à dix mètres. Il est très actif et il est poursuivi, à deux reprises, par des Bruants des prés. Les bandes alaires : deux pâles et non cannelle, la queue est entièrement noire et les rectrices externes courbent vers l'extérieur, il hoche de la queue, le bas-ventre et le croupion sont roux pâles, mais plus pâles que dans le Sibley.*



Moucherolle à ventre roux, Yves Gauthier

Marais salé de Pointe-au-Père, 1 ind. le 10 septembre par P. Fradette qui note : *Intérieur de la bouche de couleur moutarde, en vol les primaires et les secondaires sont assez transparentes et la queue est noire. Le lendemain, l'oiseau est encore au même endroit et le même observateur note : Un adulte pris en photos et en vidéo, la distance de fuite est d'environ cinq mètres. Les grandes couvertures sont assez usées et passablement transparentes; elles prennent facilement dans le vent. Il s'alimente, en chasse constante, d'insectes. Le temps est ensoleillé avec des vents faibles de l'ouest.*

Nombre de mentions : août 1, septembre 8, total 9

Pie-grièche grise *Lanius excubitor*

Première mention de la saison : Le Bic, 1 ind. le 4 octobre par L. Masson.

Rimouski, sentier du Littoral, 1 ind. le 7 octobre par R. St-Laurent qui note : *Descend au sol et remonte avec une sauterelle dans le bec.*

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 1 ind. le 1^{er} novembre par R. Deschênes qui note : *Un immature se frappe dans la grande fenêtre à l'arrière de la maison. Il demeure au sol cinq minutes avant de repartir sans problème.*

Sainte-Luce, Rang 2 Ouest, 1 immature le 27 novembre par M. Saucier et J. Ferron qui note : *La Pie-grièche grise, un juvénile, s'est alimentée de fruits dans un sorbier durant quelques minutes.*



Pie-grièche grise, Jean Ferron

Nombre de mentions : octobre 13, novembre 19, total 32

Viréo à tête bleue *Vireo solitarius*

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 3 ind. le 25 août par M. Boisclair et R. Deschênes qui note : *Adulte transportant de la nourriture et nourrissant un jeune perché qui quémande sans cesse et avec la même tonalité vocale qu'un adulte. Le jeune a des commissures jaunâtres protubérantes. Il vole à «coup de 30 centimètres», se perche avec maladresse, perd l'équilibre et bascule vers l'avant avant de se redresser. La note Jeune quémande de la nourriture est associée pour la première fois à cette espèce.*

Nombre de mentions : août 33, septembre 27, octobre 13, total 73

Mésangeai du Canada *Perisoreus canadensis*

Saint-Ulric, Route Centrale, 2 ind. le 7 octobre par M. Larochelle et H. Deglaire qui note : *D'arbre en arbre sur le bord de la route et atterrissent sur la route pour manger les chenilles qui traversent.*

Forêt refuge du Grand-Lac-Macpès, 8 ind. le 9 octobre par R. St-Laurent.

Nombre de mentions : août 9, septembre 19, octobre 34, novembre 28, total 90

Corneille d'Amérique *Corvus brachyrhynchos*

Rimouski, rivière Rimouski, 2 ind. le 11 octobre par J. Boulva qui note sur le forum COBSL : *Au coucher du soleil, autour de 18 h, alors que la mer baissait, nos 6 barges étaient à se sustenter tout près de la promenade de la mer juste à l'est du petit quai lorsqu'une effrontée corneille, membre de l'important contingent qui envahissait alors la batture en voie de se découvrir, les attaqua sans autre forme de préavis et les pris en chasse. Nos braves barges, en escadron serré, l'entraînèrent vers le large en zigzaguant, la corneille à leurs trousses, puis revinrent vers leur lieu de prédilection. À peine posées, subissant un rase-motte du corvidé agressif, elles redécollèrent aussitôt pour revenir se poser comme un seul homme au même endroit. Le noir volatile s'en prit alors aux nombreux Grands Chevaliers qui partageaient cet estran rocheux, les faisant s'envoler dans toutes les directions. Sans doute satisfait d'avoir causé pareille commotion chez la gent limicole, il s'en fut, dans les dernières lueurs du couchant, rejoindre ses bruyants congénères assemblés un peu plus loin sur la plaine émergente créée par la mer en retrait. Quand même surprenante que cette agression interspécifique!*

Nombre de mentions : août 217, septembre 253, octobre 281, novembre 220, total 971

Grand Corbeau *Corvus corax*

Le Bic, 2 ind. le 5 septembre par L. Masson qui note : *Perchés sur une grosse roche, durant au moins 20 minutes, deux Grands Corbeaux font du bichonnage. Bec à bec, bec sur le plumage du cou et de la tête de l'autre, rien de frénétique, mais très lent et calme. De côté et aussi face-à-face. Pas pressés, ils prennent des pauses, recommencent.*

Cacouna, 4 ind. le 30 octobre par M. Beaulieu qui note : *Un individu est observé en vol avec une balle de golf dans le bec.*

Nombre de mentions : août 114, septembre 180, octobre 204, novembre 202, total 700

Alouette hausse-col *Eremophila alpestris*

Première mention de la saison : Pointe-au-Père, 7 ind. le 18 août par C. Douville et M. Bernier.

Rimouski, sentier du Littoral, 36 ind. le 29 septembre par L. St-Laurent et R. St-Laurent qui note : *Une alouette s'alimente sur la grève d'une plante verte qui produit des petits fruits; l'oiseau a beaucoup de jaune dans la face et à la gorge, le front est noir avec une ligne noire du bec à l'œil qui descend sur la joue en plus d'une bavette noire.*

Mont Bleu (Pohénégamook), 4 ind. le 3 octobre par M. Beaulieu qui note : *Présentes dans une coupe totale de 2010, s'alimentent en bordure du chemin forestier.*

Sainte-Luce, 1 ind. le 23 octobre M. Saucier et par J. Ferron qui note : *Elle était au haut du rivage et se déplaçait parmi les herbes, les déchets de grève et les pierres. Elle a émis des cris. Nous l'avons observée sur la berge entre l'école secondaire de Sainte-Luce et la «crème molle» de Sainte-Luce. L'individu observé était un mâle.*

Nombre de mentions : août 1, septembre 6, octobre 21, novembre 2, total 30

Hirondelle noire *Progne subis*

Mention unique : Le Bic, 1 ind. le 8 octobre par J.-P. Ouellet et M. Lafleur qui notent : *Observée en vol un peu avant la jonction de la route 132 et l'extrémité est de l'autoroute 20.*

Mentions antérieures : printemps (9), été (5), automne (4), hiver (0).

Hirondelle à ailes hérissées *Stelgidopteryx serripennis*

Mention unique : Rivière-Bleue, 1 ind. le 8 août par R. Deschênes qui note : *Identifiée en premier lieu par le chant caractéristique; mauvaise lumière, mais je réussis à observer la gorge sombre à quelques reprises. Il s'agit de la première année où cette espèce est observée en automne sur le territoire du COBSL.*

Mentions antérieures : printemps (15), été (28), automne (0), hiver (0).

Hirondelle de rivage *Riparia riparia*

Saint-Épiphrane, 4 ind. le 9 août par C. Massé et R. Deschênes qui note : *Adulte transportant de la nourriture*

et nourrissant un jeune qui se tient à l'entrée du tunnel. La note *Transport de nourriture* est associée pour la première fois à cette espèce.

Nombre de mentions : août 12, septembre 1, total 13

Traquet motteux *Oenanthe oenanthe*

Mention unique : Les Méchins, 1 ind. le 19 septembre par A. Coughlan qui note : *Un mâle sur le long de la côte en fin de journée; perché sur les roches qui servent comme brise-vagues. J'ai vu l'individu à trois reprises et chaque fois, il était perché en haut d'une roche et quand perché, il s'est tenu tout droit et a hoché sa queue de temps à autre. Sa couleur roux cannelle pâle, la ligne foncée à l'œil, la ligne pâle au-dessus l'œil et son masque (bien que moins fort que lors de la saison de reproduction) était assez distincte. Pour votre information, je n'ai pas eu l'occasion de voir la tache blanche sur la largeur de sa queue, mais je viens originalement d'Europe où j'ai eu l'occasion de voir cette espèce assez régulièrement le long de la côte et selon moi, il n'y a pas beaucoup d'espèces d'oiseaux qu'on peut confondre avec un traquet.*

Merlebleu de l'Est *Sialia sialis*

Lac à l'Anguille, 2 ind. le 4 octobre par S. Rhéaume qui note : *Un mâle et un immature près du nichoir utilisé en mai et juin 2011.* Cette mention constitue une référence tardive à *Adulte avec jeunes* (date tardive actuelle : 12 septembre 1997 à Val-Neigette par R. Fortin).

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 7 ind. le 21 octobre par M. Boisclair et R. Deschênes qui note : *S'alimentent de fruits du Cormier d'Amérique dans notre cour.*

Mention tardive : Sainte-Blandine, 4 ind. le 25 octobre par L. Brisson. Cette mention constitue une nouvelle date d'observation automnale tardive (ancienne date tardive : 13 octobre 1986 à Rivière-du-Loup par J. Gagnon).

Nombre de mentions : août 26, septembre 13, octobre 12, total 51

Grive à joues grises *Catharus minimus*

Pointe-au-Père, 8 ind. *entendus en migration nocturne* le 31 août par M. Gauthier.

Saint-Mathieu-de-Rioux, 1 ind. le 24 septembre par S. Rioux qui note : *Individu en migration nocturne identifié au moyen du cri de vol.*

Saint-Mathieu-de-Rioux, 12 ind. le 26 septembre par S. Rioux qui note : *Individus identifiés à l'aide du cri de vol et en déplacement vers le sud-ouest entre 22 h et 23 h.*

Nombre de mentions : août 1, septembre 2, total 3

Grive à dos olive *Catharus ustulatus*

Pointe-au-Père, 69 ind. *entendus en migration nocturne* le 31 août par M. Gauthier.

Saint-Mathieu-de-Rioux, 40 ind. le 26 septembre par S. Rioux qui note : *Individus identifiés à l'aide du cri de vol et en déplacement vers le sud-ouest entre 22 h et 23 h.*

Nombre de mentions : août 27, septembre 18, octobre 6, total 51

Moqueur roux *Toxostoma rufum*

Saint-Louis-du-Ha! Ha!, 1 ind. le 2 septembre par R. Deschênes.

Saint-Eusèbe, 1 ind. le 4 septembre par M. Beaulieu.

Nombre de mentions : septembre 2

Jaseur boréal *Bombycilla garrulus*

Sainte-Félicité, 1 500 ind. le 20 novembre par J. Deschênes. Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum automnal (ancien maximum : 1 000 ind. à Rimouski, le 30 novembre 1997 par C. Robin).

Lac au Saumon, 300 ind. *dans des cormiers* le 26 novembre par R. Lang.

Nombre de mentions : août 1, octobre 4, novembre 38, total 43

Plectrophane lapon *Calcarius lapponicus*

Première mention de la saison : Île Verte, 1 ind. le 23 septembre par Y. Roy.

Rivière des Vases, 14 ind. *en migration vers le sud-ouest* le 30 septembre par S. Rioux.

Pointe-au-Père, 1 ind. le 12 octobre par L. St-Laurent et R. St-Laurent qui note : *Avec les alouettes et posé sur les rochers; parti au vol en faisant son chant «tikirik-tikirik».*

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 1 ind. *avec les Plectrophanes des neiges dans les champs de la route Nazaire* le 11 novembre par M. Boisclair et R. Deschênes.

Nombre de mentions : septembre 2, octobre 2, novembre 2, total 6

Plectrophane des neiges *Plectrophenax nivalis*

Cacouna, 68 ind. le 6 novembre par M. Beaulieu qui note : *Tous les oiseaux sont observés arrivant de la rive nord, de ce qui me semble Tadoussac. Je les repère au télescope par groupes de six à 22 individus. Ils volent juste un peu au-dessus de l'eau et viennent se poser sur les roches de la jetée du port.*

Lac au Saumon, 100 ind. le 26 novembre par R. Lang qui note : *Estimation. Sont en vol au-dessus d'un champ.*

Nombre de mentions : octobre 25, novembre 68, total 93

Paruline verdâtre *Oreothlypis celata*

Première mention de la saison : Capucins, 1 ind. le 17 août par É. Presseau et G. Lachaine.

Rimouski, sentier du Littoral, 1 ind. le 23 septembre par R. St-Laurent.

Rimouski, étang de la rue Dollard, 1 ind. *tardif* le 17 novembre par G. Gendron.

Nombre de mentions : septembre 1, octobre 1, novembre 1, total 3

Paruline à croupion jaune *Dendroica coronata*

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 1 *jeune incapable de voler* le 9 août par R. Deschênes et C. Massé; cette mention constitue une référence tardive à *Jeune incapable de voler* (date tardive actuelle : 30 juin 2010 au lac Duvivier par P. Fradette, J. Munro et N. Bradette).

Le Bic, 60 ind. le 2 septembre par L. Masson.

Nombre de mentions : août 81, septembre 190, octobre 94, novembre 1, total 366

Paruline à gorge jaune *Dendroica dominica*

Mention unique : Le Bic, 1 ind. le 14 novembre par L. Masson qui note : *Au tout début de ma sortie, vers 8 h, j'entends un chip inconnu à 12 mètres dans un Érable de Norvège, c'est une Paruline à gorge jaune. Autour d'un trait de pinceau gorgé de jaune, du noir, du blanc et du gris assemblent cette petite paruline. Sourcil blanc, deux bandes alaires et un triangle noir dans la face qui continue dans les flancs. Je ne la vois pas longtemps, environ une minute, et j'entends son tchip quelques minutes puis plus rien. Je fais trois fois le tour sans la voir ni l'entendre. À 11 h, j'appelle des renforts, Jacques Larivée et Pierre Fradette; nous n'avons pas revu la paruline, mais nous (Pierre et moi) l'avons entendue chipper. Je l'ai entendue de nouveau vers 14 h.*

Mentions antérieures : printemps (0), été (0), automne (19), hiver (5).

Paruline des prés *Dendroica discolor*

Mention unique : Rimouski, sentier du Littoral, 1 ind. le 12 août par R. St-Laurent, C. Douville et R. Pelletier qui notent : *Une paruline avec la tête et le dos brun olivâtre sans barres alaires, ventre très jaune, deux lignes noires de chaque côté du ventre, tache noire sur la joue. Au vol, sur les deux côtés de la queue, il y avait beaucoup de blanc. Voir le guide Sibley pour la Paruline des prés.* Cette mention constitue une nouvelle date record d'observation automnale hâtive (ancien record : 19 août 2005 à Rivière-Trois-Pistoles par M. Gauthier et L. Grenon).

Mentions antérieures : printemps (0), été (3), automne (3), hiver (0).

Paruline à couronne rousse *Dendroica palmarum*

Rimouski, 1 ind. le 20 novembre par R. St-Laurent qui note : *Gorge très jaune, rayures sur les côtés, hoche de la queue, dos verdâtre et elle se tient avec des mésanges.* Cette mention constitue une nouvelle date d'observation

automnale tardive (ancienne date tardive : 18 novembre 2007 à Rimouski-Est par L. St-Laurent).

Nombre de mentions : septembre 4, octobre 6, novembre 1, total 11

Paruline couronnée *Seiurus aurocapilla*

Lac de la Montagne, 1 ind. le 26 août par J. Larivée qui note : *Comportement agité, cri d'alarme; elle se met bien en évidence dans des endroits dégagés, la queue relevée et elle reste près de moi plusieurs minutes. Pas vu de transport de nourriture.*
Saint-Honoré-de-Témiscouata, 2 ind. le 1^{er} septembre par M. Beaulieu qui note : *Un individu chante à quelques occasions dans une érablière.*

Nombre de mentions : août 16, septembre 11, total 27

Paruline masquée *Geothlypis trichas*

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 5 ind. le 13 août par R. Deschênes qui note : *Parade aérienne (chant en vol); un autre individu réagit à ma présence en s'approchant de moi et en criant de manière intense.*

Nombre de mentions : août 80, septembre 63, octobre 6, total 149

Paruline du Canada *Wilsonia canadensis* (espèce en péril)

Forêt refuge du Grand-Lac-Macpès, *un adulte avec 2 jeunes* le 6 août par R. St-Laurent.

Rimouski, sentier du Littoral, 1 *mâle chanteur* le 11 août par R. St-Laurent.

Dernière mention de la saison : Saint-Louis-du-Ha! Ha!, 2 ind. le 2 septembre par R. Deschênes.

Nombre de mentions : août 18, septembre 2, total 20

Bruant hudsonien *Spizella arborea*

Première mention de la saison : Le Bic, 2 ind. le 27 septembre par L. Masson.

Nombre de mentions : septembre 1, octobre 37, novembre 8, total 46

Bruant vespéral *Pooecetes gramineus*

Mention unique : L'Isle-Verte, 1 ind. le 10 août par R. Deschênes.

Bruant des prés *Passerculus sandwichensis*

Pointe-au-Père, 1 ind. le 19 novembre par M. Beaulieu qui note : *Un oiseau et observé dans le pré derrière les panneaux d'interprétation près du stationnement au bout de la rue de la Pointe.* Cette mention constitue une nouvelle date d'observation automnale tardive (ancienne date tardive : 2 novembre 2001 à Saint-Eusèbe par M. Beaulieu et C. Beaulieu).

Nombre de mentions : août 76, septembre 95, octobre 27, novembre 1, total 199

Bruant de Nelson *Ammodramus nelsoni*

Mention unique : Cacouna, 3 *mâles chanteurs* le 6 août par M. Beaulieu.

Piranga écarlate *Piranga olivacea*

Mention unique : Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 1 ind. le 9 septembre par R. Deschênes et M. Boisclair.

Cardinal rouge *Cardinalis cardinalis*

Mention unique : Matane, Route du Grand Détour, 1 ind. le 22 octobre par N. Blouin et Y. Lemieux qui note sur le forum COBSL : *En fin d'après-midi, une femelle Cardinal rouge s'est montrée la huppe sous notre grosse épinette en compagnie de juncos, bruants (gorge blanche, fauve, familier, chanteur et hudsonien), Geais bleus et tourterelles. Elle s'alimentait de millet blanc, délaissant tournesol ou maïs. C'est la première visite à vie de cette espèce à notre chalet. Ça faisait au moins une bonne dizaine d'années qu'on n'en avait pas observé à Matane.*

Dickcissel d'Amérique *Spiza americana*

Lac des Huit Milles (Sainte-Irène), 1 ind. le 2 octobre par Dany Cloutier qui note : *Voici la photo d'un Dickcissel*

d'Amérique observé au chalet de mes beaux-parents, Jeanne Cyr et Marcel Bouchard, au lac Huit Milles. L'oiseau s'était auparavant frappé à la fenêtre du chalet et la photo a été prise au moment où il récupérait.



Dickcissel d'Amérique, Jeanne Cyr et Marcel Bouchard

Sainte-Félicité, 1 ind. le 27 octobre par J. Deschênes qui note : *Un dickcissel femelle est présent ce matin. L'oiseau accompagne les moineaux.*

Deux individus sont présents au même endroit le 12 novembre et y demeurent jusqu'à la fin du mois. Le 14 novembre le même observateur note sur le forum COBSL : *Les 2 dickcissels sont présents ce matin. J'ai remarqué que l'un des individus a de fines rayures sur son plastron jaune et les épaulettes rousses sont moins apparentes. Donc peut-être une femelle juvénile.*

Nombre de mentions : octobre 7, novembre 29, total 36

Quiscale rouilleux *Euphagus carolinus* (espèce en péril)

Première mention de la saison : Saint-Honoré-de-Témiscouata, 3 ind. le 24 août par R. Deschênes.

Le Bic, 1 ind. le 24 septembre par L. Masson qui note : *Un mâle chanteur; ictéridé moitié brun-roux et moitié noir, bec fin, oeil blanc, hoche la queue. Crie et chante. Se promène entre la végétation du marais et la tête des épinettes.* Cette mention constitue une référence tardive à *Mâle chanteur* (date tardive actuelle : 14 septembre 2004 à Pointe-au-Père par A. Brisson).

Rimouski-Est, étangs d'épuration, 3 femelles en plumage d'hiver le 26 septembre par J. Roy.

Rimouski, sentier du Littoral, 3 ind. le 27 octobre par R. St-Laurent et L. St-Laurent.

Nombre de mentions : août 2, septembre 5, octobre 6, total 13

Bec-croisé des sapins *Loxia curvirostra*

Rareté : Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 1 ind. le 26 août par R. Deschênes et M. Boisclair.

Rimouski, Rocher-Blanc, 1 ind. *entendu* le 13 novembre par D. Ruest (fide Pierre Fradette).

Nombre de mentions : août 1, novembre 1, total 2

Bec-croisé bifascié *Loxia leucoptera*

Piste cyclable de Trois-Pistoles, 2 ind. le 22 octobre par M. Beaulieu qui note : *Deux jeunes encore avec beaucoup de duvet sur la tête et le dos sont dans un massif d'Épinettes blanches en bordure de la piste cyclable. Ils ne sont visiblement pas autonomes et attendent que les parents reviennent avec de la nourriture.*

Lejeune, Ruisseau Plourde, 24 ind. le 31 octobre par M. Beaulieu qui note : *Deux jeunes encore avec du duvet en compagnie d'une femelle. L'habitat est une plantation d'Épinette blanche d'environ sept mètres de hauteur. Cette mention constitue une référence tardive à Adulte avec jeunes (date tardive actuelle : 15 septembre 1994 au lac Basley par M. Beaulieu).*

Lac à l'Ours (Lac-Huron), 10 ind. le 3 novembre par M. Beaulieu qui note : *Deux juvéniles sortis du nid depuis peu; ils sont autonomes en alimentation et volent très bien.* Cette mention constitue une référence tardive *Jeune hors du nid* (date tardive actuelle : 21 mai 1995 à Saint-Eusèbe par M. Beaulieu).

Pointe-au-Père, 24 ind. le 13 novembre par A. Brisson qui note sur le forum COBSL : *Une volée de Becs-croisés bifasciés. Observés avec jumelles. Tout d'abord, j'entends ici et là des cris (divers) de becs-croisés provenant du haut des arbres. J'en vois passer des groupes de 3 ou 4 et je réussis à observer une femelle ou un jeune se nourrissant dans le haut d'une épinette (on aurait dit une Épinette blanche). Peut-être se nourrit-elle d'insectes, car le haut de la tête de cet arbre est atteint, et l'aisselle (?) des branches est jaune. Juste avant d'arriver au boulevard Sainte-Anne, en revenant de mon excursion, je vois un groupe de 4 becs-croisés qui montent en flèche et rejoignent une volée d'une vingtaine d'oiseaux que j'identifie par leurs cris et leur vol particulier comme des Becs-croisés bifasciés. Se rejoignant, ils prennent de l'altitude et vont vers le nord/nord-ouest. C'est la première fois que je vois une volée de 24-25 Bec-croisés bifasciés.*

Nombre de mentions : août 30, septembre 27, octobre 52, novembre 62, total 171

Sizerin blanchâtre *Acanthis hornemanni*

Mention unique : Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 1 ind. le 11 novembre par R. Deschênes et M. Boisclair.

Gros-bec errant *Coccothraustes vespertinus*

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 2 ind. le 18 septembre par R. Deschênes qui note : *Une femelle transporte de la nourriture (graines de tournesol décortiquées) et nourrit un jeune mâle perché dans les arbres de la cour (trophallaxie). La femelle nourrit le jeune à cinq reprises.* Les notes *Transport de nourriture* et *Régurgitation de nourriture* sont associées pour la première fois à cette espèce.

Nombre de mentions : août 58, septembre 19, octobre 9, novembre 28, total 114

Moineau domestique *Passer domesticus*

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 3 ind. le 16 août par M. Boisclair et R. Deschênes qui note : *Jeune au nid. Nid construit dans un nid d'Hirondelle à front blanc.* Cette mention constitue une référence tardive à *Nid contenant des jeunes* (date tardive actuelle : 11 juillet 1986 à Sainte-Luce par A. Bouchard et les jeunes Explos).

Pointe-au-Père, 4 ind. le 10 septembre par A. Brisson qui note : *Un adulte nourrit deux jeunes.*

Rimouski-Est, 2 ind. le 16 novembre par L. St-Laurent qui note : *Entrent dans l'ouverture d'un poteau de rue et en sortent; il y a des oiseaux qui crient à l'intérieur.*

Nombre de mentions : août 119, septembre 91, octobre 93, novembre 97, total 400

Statuts et types des espèces

Nombre total d'espèces (excluant les sp) : 237

Nombre d'espèces au statut « Hivernant » : 11

Nombre d'espèces au statut « Résident » : 24

Nombre d'espèces au statut « Estivant » : 1

Nombre d'espèces au statut « Sédentaire » : 10

Nombre d'espèces au statut « Migrateur » : 172

Nombre d'espèces au statut « Visiteur » : 33

Nombre d'espèces de type « Nicheur » : 151

Nombre d'espèces de type « De passage » : 73

Nombre d'espèces de type « Exotique » : 2

Nombre d'espèces de type « Sp » : 13

Nombre de migrants nicheurs : 117

Nombre de migrants de passage : 55

Liste des observatrices et des observateurs

La cote d'activité est une mesure de la contribution des observations d'une personne au rapport que produit l'ordinateur et que nous utilisons comme source principale d'information pour la rédaction du compte rendu saisonnier que vous venez de lire. Cette cote est calculée depuis plusieurs années de la manière suivante. Chaque feuillet où le nom d'une personne apparaît donne 0,5 point de cote, chaque mention donne 0,1 point et chaque mention au rapport donne 0,3 point. Une mention apparaît au rapport lorsqu'elle est plus improbable que d'autres mentions plus normales; par exemple, elle peut indiquer un grand nombre d'individus, une date d'observation très hâtive ou très tardive ou encore elle peut être associée à une note écrite sur le feuillet. Plus la cote d'activité est grande, plus la contribution des observations d'une personne au compte rendu est importante.

	Feuillets	Mentions	Mentions au rapport	Heures d'observation	Cote d'activité
Anctil, Alexandre	9	112	6	28 h 00 m	17,5
Angers, Yolande	16	210	1	22 h 15 m	29,3
Arsenault, Denis	1	17	3	2 h 30 m	3,1
Barden, Olivier	2	42	2	1 h 05 m	5,8
Beaulieu, Marco	287	5980	162	455 h 22 m	790,1
Beaulieu, Sonia	1	1	1	3 h 00 m	0,9
Bédard, Céline	1	17	3	2 h 30 m	3,1
Bélanger, Daniel	1	1	1	2 h 05 m	0,9
Bélanger, Réal	4	43	3	3 h 35 m	7,2
Belles-Isles, Louise	1	17	3	2 h 30 m	3,1
Bernier, Brigitte	3	155	5	22 h 20 m	18,5
Bernier, Marcel	5	113	14	10 h 10 m	18,0
Blouin, Nicole	1	8	1	0 h 00 m	1,6
Boisclair, Monique	88	2446	134	139 h 30 m	328,8
Bouchard, Jean	1	1	1	0 h 00 m	0,9

	Feuillets	Mentions	Mentions au rapport	Heures d'observation	Cote d'activité
Bouchard, Jean-Claude	2	2	2	2 h 10 m	1,8
Bouchard, Michel	1	1	1	0 h 00 m	0,9
Boudreau, André	3	155	5	22 h 20 m	18,5
Boudreau, Étienne	3	155	5	22 h 20 m	18,5
Bouillon, Denise	1	17	3	2 h 30 m	3,1
Boulva, Jean	20	371	45	43 h 55 m	60,6
Bourassa, Andrée	1	5	1	0 h 30 m	1,3
Bradette, Nicolas	1	25	0	3 h 00 m	3,0
Brassard, Claude	1	6	0	5 h 00 m	1,1
Brisson, Alberte	73	834	81	61 h 10 m	144,2
Brisson, Laurent	24	441	5	53 h 15 m	57,6
Cartier, Pierre	1	1	1	0 h 10 m	0,9
Chanut, Jean-Pierre	1	17	3	2 h 30 m	3,1
Claveau, Louiselle	2	12	2	3 h 05 m	2,8
Claveau, Robert	2	12	2	3 h 05 m	2,8
Côté, Alain	1	19	3	3 h 45 m	3,3
Coughlan, Andrew	34	612	7	77 h 47 m	80,3
Couture, Gabriel	2	56	7	8 h 40 m	8,7
Cyr, Jeanne	1	1	1	0 h 00 m	0,9
Darveau, Marcel	1	22	1	9 h 00 m	3,0
De Becker, Patricia	1	22	6	5 h 00 m	4,5
Deglaire, Hugues	12	106	29	14 h 05 m	25,3
Deschênes, Jacques	63	1495	55	82 h 25 m	197,5
Deschênes, Réjean	148	3909	247	231 h 05 m	539,0
Desjardins, François	1	14	2	0 h 30 m	2,5
Desrochers, Dominique	1	58	6	18 h 00 m	8,1
Dion, François	7	122	11	18 h 25 m	19
Dion, Roger	7	122	11	18 h 25 m	19
Dionne, Christian	1	17	3	2 h 30 m	3,1
Dionne, René-Jean	2	21	5	2 h 10 m	4,6
Dorais, Robert	4	5	5	0 h 50 m	4,0
Douville, Claire	16	294	35	23 h 30 m	47,9
Drapeau, Diane	2	39	4	4 h 30 m	6,1
Drolet, Bruno	4	211	4	42 h 00 m	24,3
Dumont, Steve	1	1	1	0 h 00 m	0,9
Ferron, Jean	5	11	6	3 h 22 m	5,4
Fournier, Denise	2	56	7	8 h 40 m	8,7
Fournier, Fernande	1	17	3	2 h 30 m	3,1
Fournier, Robin	1	34	0	2 h 10 m	3,9
Fradette, Louis	7	184	6	25 h 20 m	23,7

	Feuillets	Mentions	Mentions au rapport	Heures d'observation	Cote d'activité
Fradette, Pierre	95	1642	105	160 h 16 m	243,2
Francoeur, Xavier	2	21	8	1 h 10 m	5,5
Frenette, Anne	1	1	1	3 h 00 m	0,9
Frenette, Marie-Christine	1	25	0	3 h 00 m	3,0
Gagné, Diane	17	276	28	27 h 55 m	44,5
Gagné, France	1	6	1	0 h 00 m	1,4
Gagnon, Anne	1	6	3	2 h 00 m	2,0
Gauthier, Claude	1	14	2	0 h 30 m	2,5
Gauthier, Marcel	1	58	6	18 h 00 m	8,1
Gauthier, Yves	1	15	2	1 h 20 m	2,6
Gendron, Guy	3	15	5	0 h 00 m	4,5
Gour, Robert	1	34	1	3 h 40 m	4,2
Guay, Claudette	1	17	3	2 h 30 m	3,1
Guéry, Lereleï	1	9	4	0 h 30 m	2,6
Guyon, Margot	1	22	6	5 h 00 m	4,5
Hamel, Yvon	1	22	6	5 h 00 m	4,5
Jalbert, Arianne	1	3	1	0 h 30 m	1,1
Lacasse, Denise	1	17	3	2 h 30 m	3,1
Lachaine, Georges	1	2	1	1 h 00 m	1,0
Lafleur, Michelle	3	16	10	10 h 00 m	6,1
Lang, Ronald	25	311	9	33 h 40 m	46,3
Larivée, Jacques	76	1094	133	102 h 55 m	187,3
Larochelle, Monic	4	11	6	1 h 23 m	4,9
le Bel, Jean-Pierre	36	512	91	73 h 05 m	96,5
Léandri-Breton, Don-Jean	6	307	28	40 h 05 m	42,1
Lefebvre, Louise	29	57	29	41 h 00 m	28,9
Lemieux, Yves	1	8	1	0 h 00 m	1,6
Lévesque, Jovette-Nicole	1	17	3	2 h 30 m	3,1
Lusignan, Jean-Pierre	1	1	1	0 h 00 m	0,9
Lussier, Jean-François	1	1	1	0 h 30 m	0,9
Marcoux, Julie	2	27	8	1 h 40 m	6,1
Martel, Suzanne	2	39	4	4 h 30 m	6,1
Massé, Carmen	6	246	27	28 h 50 m	35,7
Masson, Louis	109	3015	463	277 h 30 m	494,9
Maurice, Céline	10	273	12	38 h 50 m	35,9
Meunier, Olivia-Rose	1	3	1	0 h 30 m	1,1
Moran, Suzanne	1	15	2	1 h 20 m	2,6
Morin-Brassard, Hugo	1	6	0	5 h 00 m	1,1
Noël, Johanne	1	1	1	0 h 00 m	0,9
Ouellet, Jean-Pierre	6	68	16	18 h 15 m	14,6

	Feuillets	Mentions	Mentions au rapport	Heures d'observation	Cote d'activité
Pelletier, André	4	59	0	12 h 30 m	7,9
Pelletier, Lise	4	172	8	24 h 50 m	21,6
Pelletier, Rosaire	12	195	27	16 h 05 m	33,6
Picard, Rachel	1	17	3	2 h 30 m	3,1
Pigeon, Anne-Louise	3	57	11	6 h 10 m	10,5
Pitre, Régis	2	4	2	1 h 00 m	2,0
Poulin, Pierre	1	16	2	2 h 45 m	2,7
Presseau, Élane	1	2	1	1 h 00 m	1,0
Raymond, Rita	1	34	1	3 h 40 m	4,2
Rhéaume, Serge	8	113	12	9 h 20 m	18,9
Rioux, Marc-Antoine	1	40	6	11 h 20 m	6,3
Rioux, Sébastien	16	391	43	108 h 20 m	60,0
Roy, Ginette	1	16	2	2 h 45 m	2,7
Roy, Jean	4	23	5	0 h 05 m	5,8
Roy, Jonathan	1	25	3	2 h 20 m	3,9
Roy, René	1	5	4	0 h 00 m	2,2
Roy, Yvon	3	103	1	18 h 20 m	12,1
Roy-Drainville, Jessé	3	41	5	3 h 40 m	7,1
Ruest, Danielle	2	5	3	0 h 00 m	2,4
Saint-Laurent, Lucille	162	2252	138	235 h 25 m	347,6
Saint-Laurent, Rita	211	3323	357	326 h 36 m	544,9
Saint-Pierre, Jacques	2	2	2	0 h 30 m	1,8
Samar, Marsille	1	22	1	2 h 00 m	3,0
Saucier, Marseille	6	28	9	5 h 52 m	8,5
Senez-Gagnon, Fanny	2	42	2	1 h 05 m	5,8
Shaffer, François	10	273	12	38 h 50 m	35,9
Tremblay-Gratton, Anne	1	22	6	5 h 00 m	4,5
Turgeon, Jean-Maurice	3	29	9	5 h 20 m	7,1
Vallière, Katherine	1	22	6	5 h 00 m	4,5
Vallièrès, Catherine	1	22	3	3 h 00 m	3,6
Varennes, Élisabeth	1	1	1	0 h 00 m	0,9
Veillette, Jean	1	34	1	3 h 40 m	4,2
Villeneuve, Alix	4	60	3	5 h 35 m	8,9
Villeneuve, François	21	192	14	18 h 18 m	33,9
Villeneuve, Jules	1	6	1	3 h 30 m	1,4
Weyland, Françoise	1	22	6	5 h 00 m	4,5
Nombre d'observateurs : 131					

Le déclin de la nature

Le journaliste britannique Michael McCarthy a publié le 19 décembre 2012, dans le quotidien anglais *The Independent*, un article qui m'a touché.

Je vous en propose une traduction un peu abrégée. Une traduction où j'ai surtout tenté de conserver l'émotion du sujet. La version originale est à :

<http://www.independent.co.uk/voices/comment/nature-studies-our-generation-has-seen-a-great-thinning-that-we-cant-quite-name-8426019.html>

« Notre génération a vu un grand déclin que l'on n'arrive pas bien à nommer »

C'est bien connu en psychothérapie : mettre un nom sur une maladie change radicalement la façon dont on s'en occupe. Par exemple, admettre qu'un proche est alcoolique donne tout à coup un sens à des années de comportements irrationnels. Beaucoup de gens ont des troubles qu'ils n'arrivent pas à nommer, mais dont ils sentent chaque jour la présence. Leur donner un nom ne les fait pas disparaître, mais cela aide à vivre avec.

Je sens depuis longtemps que quelque chose de similaire s'applique à la nature de Grande-Bretagne. Certaines personnes ressentent la présence d'une maladie, une maladie qui les angoisse, mais qu'ils ne peuvent nommer et dont ils ne réussissent pas à parler. Les personnes qui ressentent cela sont les plus âgées (50 ans et plus). Ce sont des baby-boomers, la génération de l'après-guerre devenue adulte dans les années soixante, toujours identifiée à l'explosion des libertés et au rock 'n' roll.

L'angoisse qu'ils ressentent vient d'une transformation du monde qu'ils ont vue, mais qu'ils ont du mal à saisir. Une transformation plus subtile que, par exemple, la destruction des forêts tropicales. Une transformation dont la brutalité n'éclate sur aucune photo, contrairement aux flammes de l'Amazonie dévastée. Mais elle est là bien réelle, elle est importante pour eux, même s'ils ne peuvent pas mettre le doigt dessus, la nommer.

Beauté passée

J'ai d'abord ressenti cela il y a 12 ans, alors que *The Independent* lançait une campagne pour protéger le Moineau domestique et comprendre sa disparition de Londres et des autres villes. Parmi les centaines de courriers de lecteurs, beaucoup se résumaient à « Merci, je pensais être le seul à avoir remarqué la disparition de cette espèce ! » Beaucoup avaient noté la disparition du Moineau domestique, mais souvent de façon presque inconsciente, sans vraiment la formuler ni même y penser.

Plus récemment, cependant, j'ai réalisé que ce qui avait changé dans la vie des baby-boomers de Grande-Bretagne était une disparition plus générale : celle de l'abondance de la nature. Tout était plus abondant il y a un demi-siècle. Plus de fleurs, plus d'oiseaux, plus de papillons, plus d'insectes surtout. La génération des baby-boomers avait grandi au milieu de cette abondance, comme chaque génération avant elle.



Moineau domestique, Jacques Larivée

Les plus jeunes ne se rendent pas compte de la transformation dont je parle. Leur seule référence est le monde qu'ils ont côtoyé en grandissant. Mais quand j'ai commencé dans cette chronique à parler de la perte de l'abondance de la nature, il y a deux ans, de nombreux commentaires ont suivi, surtout des plus âgés. Le sujet fait beaucoup réagir.

Usé jusqu'à la corde

Les plus de 50 ans se souviennent des énormes volées de Vanneaux huppés dans la campagne, des Bruants proyers sur chaque fil télégraphique, des nuages d'étourneaux tournoyant à la fin du jour. Ils se souviennent des massifs compacts d'orties pleines de chenilles, des vergers remplis de fleurs, des jardins peuplés d'oiseaux et des fossés pleins de grenouilles et de crapauds. Tout est parti. L'image la plus commune (rapportée dans trois courriels successifs) est celle du pare-brise de l'auto couvert de papillons de nuit et d'autres insectes, à chaque voyage, lors de chaque nuit d'été. Maintenant, les pare-brise sont propres.

Que signifie cette disparition pour les gens chez qui elle provoque une angoisse, une angoisse sans nom? Après tout, pourquoi s'angoisser de quelques insectes nuisibles en moins? Je crois que les plus âgés ressentent, même s'ils ne peuvent bien l'exprimer, qu'il est arrivé un changement profond au tissu même de l'existence, à la trame de la vie.

Pendant un demi-siècle, la génération des baby-boomers a été définie par la liberté des sixties, le sexe, la drogue et le rock. Maintenant qu'elle arrive à la fin de son temps, on peut commencer à la définir autrement. Cette génération a vu l'ombre s'abattre sur la Terre, elle a assisté au grand déclin. Elle a vu le tissu vivant de la nature, jadis si riche, se dénuder, s'effiloche, s'user jusqu'à la corde.

Ouf, quel texte!

Je sais ce que vous pensez. Quelle est la part de nostalgie dans tout ça? C'est normal de regretter le bon vieux temps, celui de la jeunesse. Tout change, c'est normal. Et puis, on ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre. On a perdu la nature, mais on a gagné une vie plus facile et plus longue.

Oui, peut-être. Mais permettez-moi cependant de ressentir cette angoisse, bien que n'ayant pas atteint les 50 ans. Elle transpire des masses de chiffres et des épais rapports que je lis chaque jour dans mon travail de chercheur.

Je suis persuadé que cette angoisse a quelque chose à nous apprendre sur notre rapport au monde. Quelque chose que je n'arrive pas bien à nommer.

Dominique Berteaux
Université du Québec à Rimouski

Le déclin des Bécasseaux maubèches américains serait lié à l'arrêt de « l'effet lemmings »¹

Une perturbation des cycles de lemmings pourrait être impliquée dans le déclin de la sous-espèce *C. c. rufa*.



Bécasseau maubèche immature, Gérard Proulx

Plusieurs biologistes ont suggéré l'existence d'un lien entre les cycles de populations des lemmings (leurs effectifs s'effondrent tous les trois à quatre ans environ) et le succès de la reproduction de différents oiseaux de l'Arctique, en particulier plusieurs espèces de limicoles et de bernaches.

Cette relation s'expliquerait par la théorie de la proie alternative («Alternative Prey Hypothesis» ou APH), les prédateurs se concentrant sur les proies les plus abondantes, et sur l'existence « d'associations » entre certains de ces oiseaux et des rapaces («Nesting Association Hypothesis» ou NAH), les premiers nichant à proximité des seconds pour réduire les risques vis-à-vis de prédateurs généralistes. Par exemple, en Colombie-Britannique, des oiseaux marins ont limité les risques d'être tués par les Pygargues à tête blanche (*Haliaeetus leucocephalus*) en nichant à proximité d'un couple de Faucons pèlerins (*Falco peregrinus*) (lire [Les conséquences inattendues du retour des pygargues dans l'hémisphère nord](#) sur Ornithomedia.com).

Lors d'une étude réalisée sur le succès de la reproduction de l'Oie des neiges *Anser caerulescens atlanticus* dans l'Arctique canadien durant deux cycles complets de populations de lemmings, les chercheurs ont constaté que les pourcentages de réussite de la nidification de l'oie variaient de 22 à 91 % suivant le niveau de prédation du Renard polaire *Alopex lagopus*. Des nidifications à proximité du Harfang des neiges (*Bubo scandiacus*) ont été observées les années où les lemmings étaient abondants, les rapaces étant alors concentrés sur la capture des rongeurs plutôt que celles des oiseaux. Les harfangs éloignent les autres prédateurs et diminuent les prélèvements d'oeufs de bernaches. Le taux d'échec de la reproduction des oies augmentait à nouveau au cours des « mauvaises années » à lemmings.

¹ Source : ornithomedia.com <http://tiny.cc/jn53rw> avec permission.

Une autre étude a été menée sur des Bécasseaux maubèches *Calidris canutus* et cocorlis *C. ferruginea*, deux limicoles nichant dans la toundra sibérienne. Le nombre et la proportion de juvéniles capturés lors de la migration d'automne sur les bords de la Baltique (sud de la Suède) ont été comparés avec un indice de prédation déterminé par l'abondance des lemmings dans la péninsule sibérienne de Taïmyr. On a constaté que celui-ci était positivement corrélé avec le nombre de juvéniles capturés (mais pas avec celui des adultes), mais aussi avec les effectifs de Bernaches cravants *Branta bernicla bernicla* (dont la quasi-totalité niche dans la péninsule) et d'Oies rieuses *Anser albifrons* hivernant en Europe du Nord-ouest. Les pics de passage des deux bécasseaux étaient atteints tous les trois ans (mais aussi tous les cinq à six ans chez le Bécasseau cocorli). Les dates de passage des adultes étaient plus précoces lors des années de forte prédation.

Une analyse du taux de reproduction de la Bernache cravant a montré que celui-ci fluctuait de façon importante et semblait suivre un cycle de trois ans environ. Or on a aussi observé que dans la péninsule de Taïmyr, les pics des populations de lemmings étaient atteints tous les trois ans. Un succès élevé de la reproduction de la Bernache cravant correspondait généralement avec les années d'abondance de lemmings. Quand les rongeurs sont rares, les prédateurs cherchent d'autres sources de nourriture, comme les oeufs de bernaches. Au cours de ces années de pénurie, les Labbes parasites *Stercorarius parasiticus* volent ainsi plus d'oeufs de Bernaches de Hutchins *Branta canadensis hutchinsii*. Tomkovich avait d'autre part observé qu'après un effondrement du nombre de lemmings dans la toundra sibérienne en 1983, les Renards polaires se jetaient sur tout ce qu'ils trouvaient, notamment les oeufs et les poussins de limicoles. Mais bien entendu, le succès de la reproduction des oiseaux de l'Arctique peut aussi être influencé par d'autres facteurs (climatiques, disponibilité de la nourriture, ...).

La population de Bécasseaux maubèches de la sous-espèce nord-américaine *Calidris canutus rufa*, qui niche dans l'Arctique canadien et hiverne en Amérique du Sud, a diminué de 70 % au cours des 15 dernières années. Ce déclin a été en grande partie attribué à une pénurie de sa principale source de nourriture, les oeufs de limules *Limulus sp.*, dans la baie du Delaware, sa plus importante halte migratoire le long de la côte est des États-Unis.

Des biologistes américains ont publié en 2013 dans la revue canadienne de zoologie un article mettant en avant « l'effet lemmings ». Il avait été établi que le succès de la reproduction de la sous-espèce eurasiennne du Bécasseau maubèche *C. c. islandica* était faible quand le nombre de lemmings était bas. Les biologistes ont étudié le lien entre les cycles de population des rongeurs dans l'Arctique canadien et le nombre de *C. c. rufa* passant en migration par les États-Unis. Les registres de chasse de la région du cap Cod (Massachusetts) rédigés dans les années 1800 et les recensements de bécasseaux dans la baie du Delaware de 1986 à 1998 présentent des cycles de quatre ans. Les maximums annuels du nombre de bécasseaux ayant fait escale dans la baie étaient notés deux ans après les maximums des populations de rongeurs. Ces résultats suggèrent que le succès de la reproduction de la sous-espèce *C. c. rufa* des Bécasseaux maubèches était lié aux fluctuations du nombre de lemmings jusqu'en 1998 au moins, soit avant le début du déclin de ce limicole. Mais aucune donnée n'appuie l'existence d'un tel lien après 1998. Ces constatations concordent avec l'hypothèse selon laquelle une interruption des cycles des lemmings pourrait avoir joué un rôle dans la diminution récente du nombre de Bécasseaux maubèches. Des études devront être menées dans l'Arctique pour vérifier cette hypothèse.



Jean-Pierre le Bel par Jean-Claude Pelletier

Le parcours ornithologique de Jean-Pierre le Bel

Présentation générale

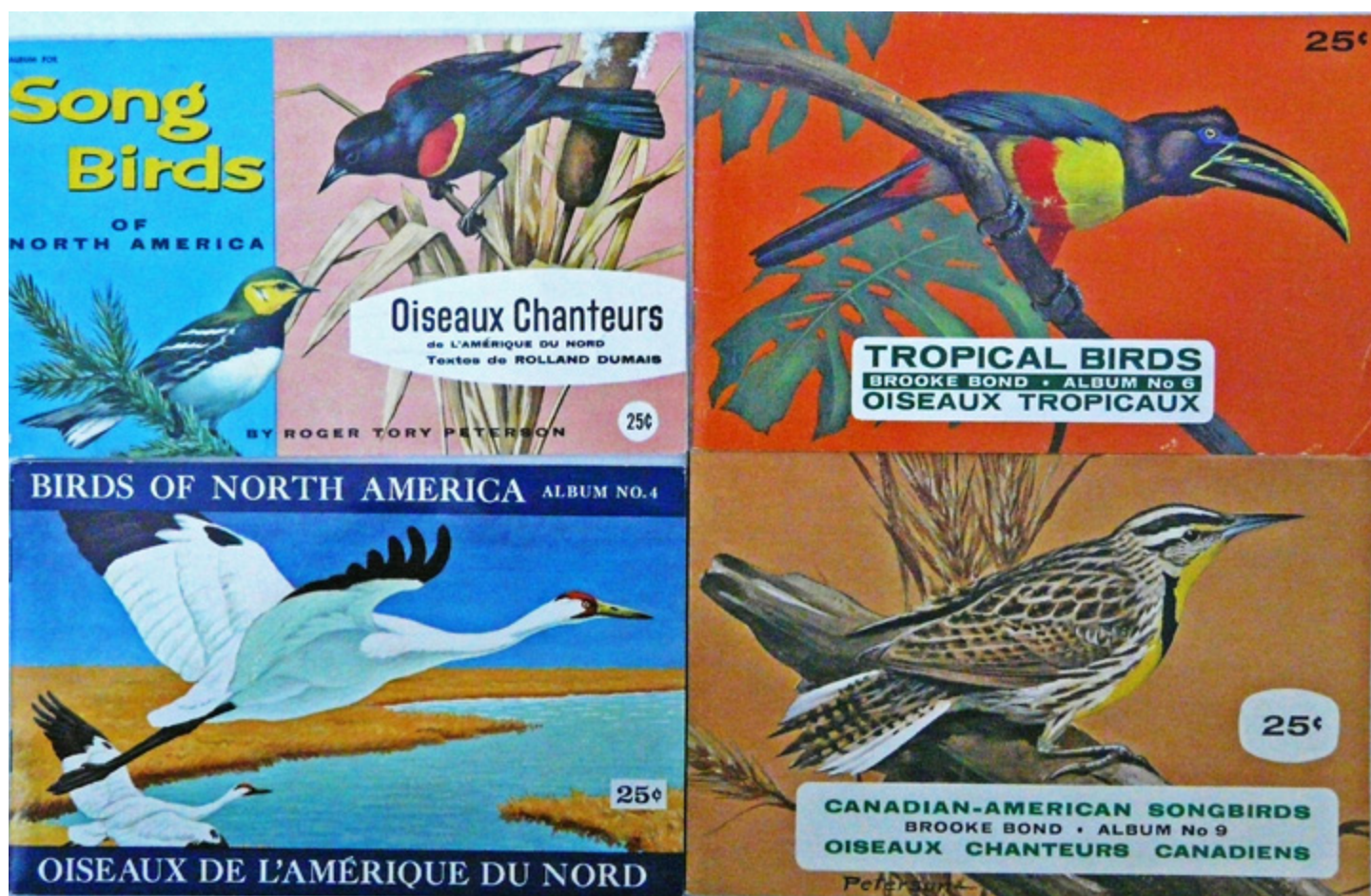
C'est avec plaisir que je présente le parcours ornithologique de M. Jean-Pierre le Bel, le nouveau président du CA du COBSL, depuis la dernière assemblée générale annuelle du 17 novembre 2012. Il est d'ailleurs connu pour son amour des oiseaux et pour le plaisir qu'il prend à enseigner sa science aux observateurs intéressés.

Biologiste de profession, Jean-Pierre est retraité du gouvernement du Québec depuis l'été 2009.

Il nous raconte...

Ses origines et celles de sa passion pour les oiseaux

Né à Rimouski, je me souviens qu'à 6 ans, je m'intéressais déjà aux oiseaux et ma mère m'y encourageait. Des champs entouraient la maison familiale, et de petits étangs attiraient une bonne variété de volatiles. Ce qui m'a particulièrement passionné vers l'âge de 9 ans, c'est l'album dans lequel je collectionnais les cartes avec des images d'oiseaux, contenues dans les boîtes de thé et de café Red Rose. J'ai d'ailleurs conservé ces albums.



Par la suite, mon frère m'a fait un très beau cadeau de Noël : le livre « Les oiseaux du Canada » de W. Earl Godfrey. Puis j'ai connu M. Rosaire Pelletier qui m'a permis d'en connaître tellement plus sur les oiseaux, comme observer les Eiders à duvet en plumage presque nuptial, au bord du marais de Sacré-Cœur. Au début des années 1970, je suis devenu membre du Club des ornithologues de Québec.

Des rencontres inspirantes

En plus de rencontrer M. Pelletier, dans les années 1970, j'ai eu la chance de rencontrer M. Austin Reed, chercheur au Service canadien de la faune. Rare chercheur sur la sauvagine, il s'intéressait particulièrement aux canards des marais salés de L'Isle-Verte.

Ses implications en ornithologie

Mon premier travail comme biologiste fut la réalisation de l'inventaire des oiseaux du parc national Forillon en 1974. J'ai été l'un des administrateurs fondateurs du COBSL en 1979, et j'ai fait un retour sur le conseil d'administration en 2007. J'ai été rédacteur en chef du Kakawi depuis 2008, poste que j'ai cédé à M. Jacques Larivée lors de mon élection à la présidence du COBSL.

Souvenirs de moments inoubliables parmi d'autres

- En 2012, j'ai observé un Combattant varié (photo) que je n'avais pas observé depuis le 20 mai 1978 à Cacouna, soit 34 ans auparavant. Tout un coup de cœur quand je l'ai localisé dans la baie du célèbre motel Marcel, à proximité de deux Petits Chevaliers. Sous l'effet de l'énervement, seul le nom anglais me venait à l'esprit, Ruff. Le nouveau nom de l'espèce, Combattant varié, et l'ancien, Chevalier combattant, n'étaient pas accessibles dans mon cerveau. J'ai eu le réflexe cependant de prendre une photographie documentaire.



Combattant varié, Jean-Pierre le Bel

- Lors d'un voyage à St. John's Terre-Neuve en 2009, j'ai pu observer quelques Fuligules morillons hivernants sur le lac Quidi Vidi. Je suis un fervent observateur de la sauvagine et ce lac est le seul endroit en Amérique où l'on peut observer de façon régulière cette espèce européenne dont quelques individus, provenant probablement du Groenland, viennent y hiverner.



Fuligule morillon, Jean-Pierre le Bel

- Un oiseau confondant : Le 22 septembre 2007 à la halte du Gros-Ruisseau à Sainte-Flavie, j'ai observé parmi un groupe de Bernaches du Canada, deux oiseaux qui m'étaient inconnus. La section ornithologique de mon cerveau a tourné à haut régime pendant plusieurs heures avant que je retrouve un article qui décrivait cet oiseau. Je me souviens d'avoir senti le besoin d'avoir des témoins et j'ai eu la collaboration rapide de Claire Douville et de Jacques Larivée pour me sécuriser dans cette observation d'un hybride vraiment inusité, d'une Bernache du Canada et d'une Oie des neiges.



Bernache du Canada X Oie des neiges, J. Larivée

Ses sites d'observation préférés

Mes sites préférés sont les rivages et les marais. J'ai aussi fait des voyages d'observation inoubliables à Cuba, au Panama, en Tunisie et au Texas.

Un grand défi d'identification que je me suis donné consistait à repérer une femelle d'Eider à tête grise parmi des groupes d'Eider à duvet, particulièrement lorsqu'aucun mâle de l'espèce ne se trouvait dans l'entourage. J'ai pu repérer l'intruse à quelques occasions.

Ses plus beaux projets

- L'inventaire des Bruants de Nelson en 1985 dans tous les marais salés du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie qui a été répété par d'autres observateurs en 2005, pour permettre de préciser que l'espèce n'était pas menacée dans les régions du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie. Cette espèce s'appelait alors le Pinson à queue aiguë.
- La même année, lors d'un inventaire en hélicoptère des sites potentiels de nidification du Faucon pèlerin, la découverte du premier couple nicheur dans le Kamouraska après une absence régionale de plusieurs décennies.

Sa grande déception ornithologique

Il s'agit de l'Aigrette garzette que je n'ai pas su différencier de l'Aigrette neigeuse le 13 mai 1980 lorsqu'elle fréquentait le marais salé de Pointe-au-Père. Il s'agissait alors de la troisième mention en Amérique après Trinidad-et-Tobago et Terre-Neuve. Je n'ai pas pensé à regarder la couleur du lore (peau dénudée entre le bec et l'œil) qui n'est pas jaune sur cette espèce. Par la suite, l'espèce a pu être identifiée et observée jusqu'au début septembre par des observateurs venant du Canada et des États-Unis. La dernière observation fut réalisée à Cacouna en septembre 1980.

J'ai pu me reprendre et l'observer en Normandie et en Tunisie lors de mes récents voyages.

Changements observés dans la pratique de l'observation des oiseaux dans les dernières années

Je nommerais d'abord le nouveau Sibley en français, le forum de discussion du COBSL, l'iPod pour attirer les oiseaux par leurs chants et mieux les identifier. Je me suis procuré une nouvelle lunette d'approche qui permet d'avoir une image claire même avec un grossissement de 60 fois. Cela facilite beaucoup l'observation d'oiseaux à distance ainsi que la lecture des colliers alphanumériques que portent certaines Oies des neiges.

Et il y a aussi la qualité des appareils optiques et la photo numérique, de même que les banques de données qui facilitent l'identification.

Autrefois, observer 200 espèces était une étape dans la vie d'un observateur d'oiseaux et cela pouvait lui prendre des dizaines d'années. Pour ma part, j'ai atteint 200 espèces d'oiseaux observés au Québec à 24 ans. J'ai observé récemment ma 271^e espèce au Québec tout en ayant fait une pause de 20 ans. Aujourd'hui, 300 espèces d'oiseaux observés au Québec représentent la même difficulté que d'en observer 200 il y a cinquante ans. En 2012, j'ai observé 200 espèces d'oiseaux au Québec ce qui démontre bien les nouvelles possibilités que nous offrent les communications actuelles et le nouveau matériel dont nous disposons pour exercer notre passion.

La saisie électronique des feuilles de terrain par l'observateur permet de faire un suivi instantané du parcours de chaque individu. Cette nouvelle opportunité permet de réaliser une compétition amicale pour le nombre d'espèces observées annuellement, mais aussi pour l'Avicourse qui se tient du 1^{er} décembre à la fin de février. J'espère que ce type de compétition demeurera amical, car le nouvel observateur d'oiseau pourrait se sentir laissé pour compte dans l'aventure.

Les banques de données des observations d'amateur soient **ÉPOQ** et **eBird** :

ÉPOQ (Étude des populations d'oiseaux du Québec) a révolutionné la cueillette d'observations des oiseaux par les amateurs, et ce sur une base mondiale. La grande série historique de cette base de données permet de faire des analyses des variations de population d'oiseaux et aussi de traiter les diverses facettes de l'observation qui sont fournies dans les notes d'observations.

La nouvelle banque **eBird**, qui a une couverture mondiale et qui possède des moyens financiers importants, permet des traitements plus complexes et est attirante. Les observateurs d'oiseaux du Québec peuvent se marginaliser en n'utilisant pas cette nouvelle base, mais la richesse d'ÉPOQ ne doit pas être perdue. Une fusion des deux banques serait souhaitable pour le bien des observateurs. Des enjeux financiers compliquent la tâche.

Ses opinions sur les noms d'oiseaux

Le dossier a débuté vers la fin des années 1970 et irrite encore plusieurs observateurs. Les changements dus à de nouvelles découvertes génétiques apportent aussi des changements de noms tous les ans. C'est très frustrant pour les observateurs et je pense qu'il faudrait ne pas changer les noms à tout bout de champ pour satisfaire les exigences scientifiques de pointe au détriment des observateurs. Cette remarque s'applique particulièrement pour les cas où les changements sont réalisés pour uniformiser les noms sur les continents américain et européen. C'est très déplaisant de retourner en arrière, à l'ancien nom, comme ce fut le cas pour le Plectrophane des neiges, la Macreuse à bec jaune et le Troglodyte des forêts. De plus, les livres européens ne suivent pas la nomenclature internationale.

Une préoccupation qui touche plusieurs personnes : Les aînés et la surdité

La perte de l'entente des sons de haute fréquence est un problème majeur principalement chez les observateurs d'oiseaux, et ce à partir de la fin de la cinquantaine. Ce phénomène est particulièrement aigu chez les hommes. Les appareils actuels ne permettent pas de combler de façon adéquate cette déficience. Malgré l'apparition d'appareils très sophistiqués de plusieurs milliers de dollars par oreille, l'écoute du chant des Roitelets à couronne dorée, des Grimpereaux bruns et des Parulines rayées ne demeure qu'un souvenir. J'espère que des recherches pointues pourront permettre de combler cette déficience propre aux aînés.

L'importance des oiseaux dans sa vie

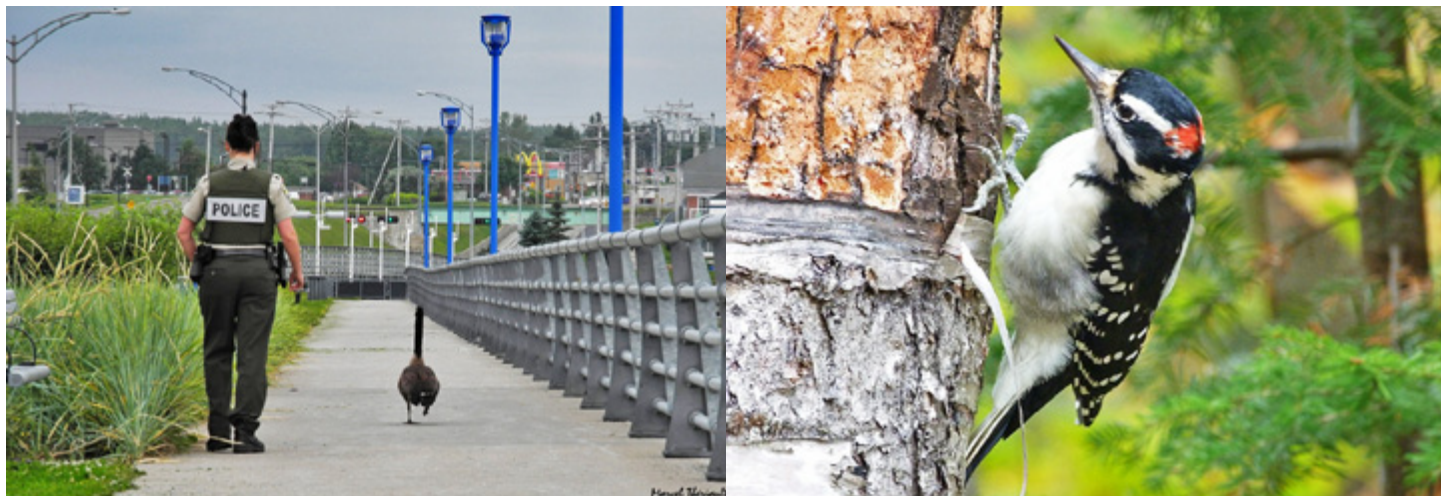
Ce qui m'intéresse particulièrement des oiseaux, c'est l'observation de leurs comportements. Que de découvertes à faire à chaque fois! Être dans la nature me permet de me détendre et de satisfaire ma curiosité scientifique.

Et quels sont les projets de cet ornithologue engagé?

Je prévois continuer à voyager, principalement au Québec, pour faire encore de belles découvertes ornithologiques. Maintenant, je recherche plutôt des espèces que je n'ai jamais observées au Québec et qui sont rares.

Merci Jean-Pierre pour ce partage!

Lise Pelletier, 8 février 2013



Bernache du Canada, Marcel Thériault

Pic chevelu, Louis Fradette

Devin ?

Hugues Deglaire

Mercredi soir, minuit, en regardant la météo sur Internet : « Demain, il va faire beau, je vais faire un tour aux oiseaux ! » se dit-il... Puis tout d'un coup, une lumière lui traversa l'esprit, il alla visiter ses photos de l'année dernière aux mêmes dates : « 9 décembre 2011, premier Faucon gerfaut de la saison, un juvénile, observé en migration au port de Matane, puis descendant vers l'ouest ».



Faucon gerfaut au port de Matane, 9 décembre 2011, Hugues Deglaire

Il ne put se retenir de sourire, et mit cette photo en fond d'écran de son ordinateur. Puis il referma l'écran et alla se coucher avec cette pensée à l'esprit : « C'est demain, le jeudi 6 décembre, que je vois mon premier gerfaut de la saison ! »

Pas grand-chose au port, à part les pigeons, pas de trace de la Mouette de Bonaparte qui était là il y a une semaine; en ville, le Harelde kakawi à l'aile cassée a disparu...

Puis, à l'approche de midi, il reprit la route 132 vers l'est, car il était invité à manger chez son ami Denis. Il roulait, approchant les derniers virages avant de rencontrer le village de Sainte-Félicité. Pourtant loin des pensées surnaturelles de la veille, son regard en mode prospection fut capturé par une silhouette massive qui telle une flèche défiait avec aisance le vent du nord-ouest, longeant la côte vers l'ouest. OH, un Faucon gerfaut ! Un bel adulte de forme sombre.

Demi-tour, une course s'engage : le faucon vole environ à 70 km/h, pratiquant régulièrement des décrochages vers le nord afin de reprendre de l'altitude. Je n'ai pas beaucoup de temps, il vole déjà au-dessus de la plage de Petit-Matane, longeant les habitations, remontant au-dessus du clocher de l'église.

Il arrive maintenant sur les premières pentes de Matane. Pour moi, c'est l'entrée sur la route urbaine et plusieurs obstacles à passer dont certains sont incontournables, telles les lumières ! Mais heureusement, il rencontre quelques goélands qui lui font perdre du temps en attirant son attention... Je le rattrape, je me poste, il passe à

ma hauteur pour foncer sur l'embouchure de la rivière. Je le retrouve au phare de Matane, arrivé à peine avant lui pour faire une autre rafale de photos.

Et la course continue direction le port, ARGH ! Perdu ? Non, il est au ras de la mer, il s'éloigne de la côte pour contourner les brise-lames. Pour moi, c'est un autre obstacle, une zone d'habitations : deux arrêts. J'arrive sur la



Faucon gerfaut près de l'embouchure de la rivière Matane, 6 décembre 2012, Hugues Deglaire

digue du port pour trouver plusieurs dizaines de pigeons déjà hauts dans le ciel, et qui montent encore sans trop savoir où s'évader... Je détaille tous les poteaux, les brise-lames, les roches où il pourrait se trouver : rien. Plus loin en contre-jour, vers Matane-sur-Mer, des goélands s'éparpillent en panique...

À cet instant précis, je comprends que le faucon a gagné la course : il avait déjà repris le chemin de l'ouest ! Je roule jusqu'à Saint-Ulric en vain. Je l'ai suivi sur presque 20 kilomètres, et cette observation a duré quelque 22 minutes.

Me remémorant mes pensées de la veille, je me suis posé cette question : « Serais-je devenu devin ? » Mais je vous rassure, je n'y ai pas répondu, car il aurait fallu que je réponde préalablement à celle-ci : « Serais-je devenu prétentieux ? » Belle coïncidence quand même !

Depuis ce jour, j'ai revu cet oiseau à Matane, le 3 février 2013, en chasse sur des pigeons au centre-ville, puis au port. Je l'ai identifié à son plumage par mes photographies, même si l'exercice demande énormément de prudence, certains détails ne trompaient pas. Aussi, fait intéressant, des photos de Richard Dupuis datant de Noël 2011 et prises au port de Matane montrent un oiseau similaire qui pourrait bien être le même. Si c'est le cas, cet oiseau avait déjà un plumage adulte l'hiver dernier : il serait donc âgé de 3 ans au moins.

Depuis mon arrivée dans la région il y a 3 ans, mes observations montrent des oiseaux qui semblent juste passer, ou rester quelques jours tout au plus. Cette situation soulève quelques questions : quelle est l'étendue de leur territoire d'hivernage ? Ne font-ils que passer ? Le temps va-t-il nous confirmer des passages réguliers de mêmes oiseaux ? Autant de questions qui restent en suspens pour l'instant, et dont les réponses viendront s'éclaircir à tire d'ailes et à grandes envolées de pigeons au fur et à mesure des années !

Des feuillets S.V.P.

Remplir un feuillet d'observations quotidiennes

c'est jouer un rôle crucial

dans la recherche scientifique et dans la protection des oiseaux et de leurs habitats.

Vous manquez de feuillets d'observations ?

Commandez-les par courriel à

cobsl@globetrotter.net

ou par téléphone au 418 722-3835.

La quantité demandée vous sera postée gratuitement dans les plus brefs délais.

Bonnes observations !

Le Club des ornithologues du Bas-Saint-Laurent



Pygargue à tête blanche immature, René Roy



Becassin roux, Grands et Petits Chevaliers, Jean Roy



Harfang des neiges, René Roy



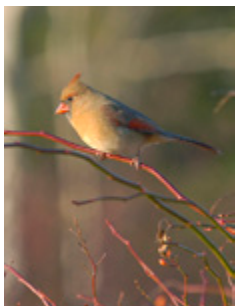
Bécasseau à échasses, Gérard Proulx



Fuligule à tête rouge et Canards colverts, Jean Roy

Alouette hausse-col, Jean Roy

Photographie de la page couverture



Cardinal rouge

On se souviendra de l'automne 2012 comme celui de la première présence automnale importante du Cardinal rouge sur le territoire du COBSL. La photo de la page couverture montre une femelle immature photographiée par Denis Desjardins à Sainte-Félicité le 22 novembre 2012. Denis souligne que *l'adulte a le bec d'un rouge vif tandis que l'immature a le dessus du maxillaire sombre. Sous un même éclairage, l'adulte a la poitrine plus dorée et dans l'ensemble des couleurs un peu plus vives.*

Bienvenue!

**Le COBSL est fier d'accueillir les personnes qui ont joint
ses rangs au cours des derniers mois :**

France Gendron; René Richard.